le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 49 — Mercredi le 30 octobre 1968

l'honorable C. M. Drury, orateur invité au congrès de Calgary

L'Honorable Charles Mills Drury, C.P., C.B.E., D.S.O., C.R., député, président du conseil du trésor, est né le 17 mai 1912 à Westmount (Qué.). Il a fait ses études à Bishop's College School, au Collège militaire royal, à l'Université McGill et à l'Université de Paris.

Il a représenté à la Chambre des communes la circonscription de Saint-Antoine-Westmount qui l'a élu pour la première fois en 1962, puis réélu en 1963 et 1965. Sa nouvelle circonscription est Westmount, qui l'a élu en juin 1968. Dans cette circonscription se trouvent des secteurs de la ville de Montréal sis au nord, à l'est et à l'ouest de la cité de Westmount. Il a été nommé ministre de la Production de défense le 22 avril 1963 et il devint le premier ministre de l'Industrie du Canada le 25 juillet 1963. Il a occupé aussi le poste de ministre du Commerce dans le premier Cabinet du premier ministre Trudeau. Le 6 juillet 1968 il a été nommé président du conseil du trésor. Il est en outre président du Comité de recherche scientifique et industrielle du Conseil Privé.

Au cours du deuxième conflit mondial, M. Drury a servi outremer dans les rangs de l'Armée canadienne et a atteint le grade de brigadier. De 1945 à 1947, il a été chef de la mission de l'UNRRA en Pologne, et de 1947 à 1949, il a été associé à la Division de l'économie du ministère des Affaires extérieures. Il a rempli les fonctions de sous-ministre de la Défense nationale de 1949 à 1955. Avant sa nomination au Cabinet, il était président d'Avis Transport of Canada Limited et s'est aussi occupé activement des industries de la construction, du transport et de l'électronique.

Il est un ancien président de l'Association des Nations-Unies du Canada, de la Chambre de commerce de Montréal, du Conseil du centenaire du Canada, et un ancien président de la section de Montréal de l'Institut canadien des affaires internationales. Il a également été membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest.

M. Drury a épousé Jane Ferrier Counsell, de Hamilton (Ont.) et est père de quatre enfants, Diana, Leith, Victor Montague et Charles Gibbons.



L'hon. C.M. Drury

Programme du Congrès de Calgary

Endroit: Salle paroissiale de la Ste-Famille, 1803, 5e Rue S.O.

Samedi 2 novembre

9h.00 Inscription

9h.30 Déclaration d'ouverture par M. Gérard Diamond, président général de l'A.C.F.A.

9h.45 Rapport intérimaire du Comité de changement de nom
Mot de bienvenue au nom de nos compatriotes de Calgary, par le docteur L. O. Beauchemin, ancien président général de l'A.C.F.A.

10h.00 Explication du thème, par le docteur Joseph-P. Moreau, M.D., ancien président général de l'A.C.F.A. et ancien commissaire des Ecoles séparées d'Edmonton.

10h.15 Explication de la méthode de travail

10h.30 Groupes de discussion

12h.15 Buffet froid

1h.30 Reprise des groupes de discussion

3h.00 Pause-café

3h.15 Reprise des groupes de discussion

4h.30 Fin de la discussion en groupes

6h.30 Réception libre; à la Salle Marquis

7h.00 Banquet du Congrès, à la Salle Alberta

- Président: M. Gérard Diamond, président général de l'A.C.F.A.
- Allocutions: M. Jean-Louis Lebel, au nom des Canadiens français de Calgary
  le maire de Calgary, ou son représentant
  M. Marc Meunier, délégué du Conseil de la Vie française
- Présentation de l'orateur invité: Me Louis-A. Desrochers, ancien président général de l'A.C.F.A. et membre du Bureau des gouverneurs de l'Université de l'Alberta.
- Orateur invité: Honorable Charles M. Drury, président du Conseil du Trésor.
- Remerciement à l'orateur invité: Honorable André M. Déchêne, ancien président général de l'A.C.F.A. et juge de la Cour Suprême de l'Alberta.

Dimanche 3 novembre

10h.30 Messe en l'église de la Ste-Famille

11h.15 Goûter

11h.45 Discussion et adoption des résolutions en assemblée générale.

2h.30 Fin du Congrès.

Enfants Biafrais aéroportés par le Canada?

Le Premier ministre Trudeau a indiqué lundi soir dernier que le gouvernement canadien accueillerait favorablement toute demande faite par des familles ou groupes religieux du pays qui désireraient adopter un ou des enfants biafrais et que l'on ferait le nécessaire pour assurer leur transport aérien jusqu'au Canada.

M. Trudeau répondait alors en Chambre à des questions portant sur l'aide canadienne au Biafra, particulièrement sur les allées et venues de nos trois appareils Hercules prêtés récemment.

Revenant sur le sujet des jeunes Biafrais, le Premier ministre a déclaré que le gouvernement était prêt à transporter les enfants souffrant de malnutrition jusqu'à des centres où ils pourraient recevoir les soins qu'ils requièrent mais qu'il préférerait de beaucoup qu'une demande en ce sens lui soit présentée par des groupes religieux ou des individus qui pourraient aussi, s'ils le désirent, s'occuper de toute la question.

Quelques jeunes ont ainsi été transportés à Amsterdam et d'autres au Gabon.

L'on a aussi demandé à M. Trudeau s'il était vrai que le groupe d'observateurs internationaux devant surveiller la situation était empêché de voyager à travers le pays aussi librement qu'il le souhaitait, question à laquelle le Premier ministre n'a offert aucun commentaire.

Cinquantenaire de la Tchécoslovaquie

Des milliers d'étudiants se sont groupés aux alentours de l'embassade soviétique à Prague, lundi dernier, scandant les mots "Russes, retournez chez vous!" Ils ont ensuite parcouru les rues de la ville, répétant le même slogan et insultant tous les Russes qu'ils rencontraient sur leur passage. La même situation se produisit au Square du Roi Wenceslas où l'on avait de plus allumé des milliers de chandelles symbolisant le "feu de la liberté".

Les soldats russes, qui en avaient manifestement reçu l'ordre, n'ont pas riposté aux manifestants; quant à la police praguoise, elle a attendu au moins treize heures avant de faire quoi que ce soit pour disperser les manifestants.

Durant ce temps, des officiels des deux gouvernements - russe et tchécoslovaque - poursuivaient leurs pourparlers de coopération et de "normalisation" de la présente situation entre leurs deux pays.

Il se pourrait fort bien que le frêle équilibre auquel on en était arrivé soit maintenant rompu et que les Russes décident d'être encore plus durs envers les Tchèques qu'ils ne l'ont été jusqu'ici

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Pas facile de devenir balayeur!

BILBAO - La ville d'Ondarra, en Espagne, vient d'annoncer un poste de balayeur de rue, dans le journal officiel d'une province basque.

Le candidat, dit l'annonce, devra d'abord être un chrétien décent et, politiquement, au-dessus de tout reproche.

De plus, il devra être capable de prendre en dictée un texte moderne (!) qui lui sera lu pendant 15 minutes, et résoudre deux problèmes d'arithmétique en moins de 30 minutes.

Il devra enfin - instant de vérité - faire devant jury la démonstration de son habileté à balayer une rue.

Le salaire offert: $144 par année.



Ces cinq jolies Canadiennes françaises photographiées à l'Auditorium du Jubilé faisaient partie d'un groupe d'infirmières de l'Hôpital de la Miséricorde à Edmonton qui ont reçu leurs diplômes au cours des cérémonies de graduation qui ont eu lieu à l'Auditorium le 20 octobre dernier. Ce sont, dans l'ordre habituel, (debout) Louise Jalbert de St-Paul, Carmen Joly de St-Paul, Lucile (Sabourin) Belisle d'Edmonton et (assises) Marie Baxter d'Edmonton et Antoinette Dubeau de Ste-Lina. Sincères félicitations à chacune d'elles.

Octroi de $400,000 à l'Université de l'Alberta

L'Université de l'Alberta a obtenu du Conseil national de recherches du Canada un octroi de $400,000 destiné à la construction d'une installation unique de recherche pour l'étude des plantes et des animaux indigènes aux régions du Nord canadien.

Ce genre de recherche, le premier du genre au Canada, consistera en une serre contrôlé de l'ambiance permettant réglementation de la température de l'humidité et de la lumière pour des périodes prolongées. Ce sera là une des nombreuses installations du genre à être construites, au coût global de plus de $1,000,000 pour le département de Botanique de l'université en question. Les autres constructions comprendront des serres-chaudes ordinaires et salles pour l'instruction et la recherche en culture indigène, ainsi que des facilités contrôlées pour la germination des semences et la reproduction des plantes.

La première tranche de l'octroi, soit $350,000 sera versée au cours de l'année financière 1968-69 et le reliquat de $50,000 sera payé dans l'année financière 1969-70 sous réserve de la disponibilité de fonds.

Ces installations seront établies dans ou à proximité d'un nouvel immeuble de Biologie qui doit être construit, à un coût estimatif de $20,000,000, sur le campus d'Edmonton de l'université.

Le laboratoire contrôlé de milieu indigène d'une superficie de 1,384 pieds carrés, représente le plus vaste des différents bâtiments envisagés et consiste effectivement en une immense serre-chaude où sera recréée l'ambiance des régions septentrionales, y compris celle de l'Arctique. Le laboratoire et certaines des salles destinées à la culture indigène serviront à des études écologiques et physiologiques à long terme sur l'Arctique ainsi que des plantes boréales et alpines, et aussi à des expériences d'ordre animale dans le domaine de la physiologie du milieu.

Bien que ces recherches puissent s'effectuer dans une certaine mesure au moyen de salles de culture indigène et de chambres à basses températures, la construction d'une serre-chaude contrôlée du milieu procurera une installation assurant le maximum de radiation, correspondant à la clarté solaire du Nord, dans laquelle la température peut être maintenue de façon constante, au besoin, à un degré aussi bas que 50 degrés Fahrenheit.

La serre-chaude comprendra un certain nombre de pièces propres à recréer diverses ambiances particulières aux régions septentrionales et montagneuses, ce qui permettra un éventail d'expérience conduites simultanément dans différentes sphères d'ambiance.

Peu nombreuses sont les universités ou les laboratoires de recherche, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, dotés de ce genre de facilités, et dans tout l'univers. L'Université de Copenhague, au Danemark, est une des rares institutions possédant une installation quelque peu comparable.

Ces facilités de recherche permettront aux scientifiques universitaires d'étudier les effets de différents facteurs individuels et combinés d'ambiance sur des organismes déterminés ainsi que des populations et collectivités particulières. Il sera ainsi possible d'étudier les taux de croissance et de productivité des populations, les tolérances ainsi que la survivance et l'adaptation des organismes, l'interaction dans les collectivités, y compris de tels aspects que ceux de la concurrence, de la commensalité et de la prédation, avec les meilleures chances d'obtenir des données exactes sur des sujets déterminés. Les résultats de tels travaux de recherche devraient assurer des progrès marqués en connaissance des régions arctique, boréale et alpine au Canada.

TRIBUNE LIBRE

Une voix tchèque

M. le Rédacteur,

Ce 28 octobre, la Tchécoslovaquie, petit pays d'Europe centrale, atteint son cinquantenaire. Quelle fête splendide cela aurait été dans un pays libre et prospère! Hélas, c'est sous un voile de tristesse que nous nous souvenons aujourd'hui de la proclamation de l'état indépendant tchécoslovaque en 1918.

Il y a deux mois, les troupes du Pacte de Varsovie se sont livrées à l'attaque nocturne brutale, qui en fait mit fin à l'indépendance tchécoslovaque. Il semble inutile de répéter ce que tous savent: il n'y avait aucun mouvement contre-révolutionnaire en Tchécoslovaquie, aucune nécessité de protéger les intérêts des ouvriers, puisque ceux-ci n'étaient point menacés sous le régime de Dubcek. Toutefois, dans notre monde libre, au Canada, chacun peut se procurer une brochure, rédigée à Moscou, en vente à Edmonton pour 50 cents, où dans un langage emprunté à Goebbels et ses complices, tout est expliqué: des hippies aux cheveux longs, secondés par des journalistes réactionnaires et cléricaux ainsi que des soldats américains /!/ infiltrés dans le pays, étaient en train d'organiser un coup d'état. Il n'y avait pas une seule minute à perdre, il fallait intervenir. On n'avoue pas au lecteur, que l'invasion avait été préparée pendant des semaines et des mois. Voilà où nous en sommes.

Des centaines de citoyens tchécoslovaques ont fui leurs "libérateurs" en se réfugiant à l'Ouest. Parmi eux se trouvent des intellectuels directement menacés par la police secrète soviétique, ainsi que de jeunes gens, qui ont purement et simplement manifesté la volonté de choisir eux-mêmes leur style de vie, d'après leurs propres convictions et sans être esclaves de l'idéologie marxiste.

Le gouvernement du Canada ainsi que les autorités des Provinces et tous les Canadiens ont tendu leur main amicale et généreuse à ces victimes d'une des grandes injustices de notre époque. Les Tchèques et les Slovaques, qui ont ainsi pu trouver asile au Canada pour y créer une vie nouvelle pour eux et pour leurs familles, n'oublieront jamais l'accueil chaleureux, qu'ils ont reçu. Beaucoup d'entre eux sont devenus résidents de l'Alberta, quelques-uns à Calgary, la plupart à Edmonton. C'est surtout grâce aux fonctionnaires du Département de l'Immigration et du Centre canadien de la main-d'oeuvre, que ces nouveaux-venus sont en train de s'assimiler rapidement à la vie quotidienne de l'Alberta. Ceux qui ne parlent pas l'anglais, ont la possibilité de fréquenter des cours appropriés. Les autres cherchent un emploi, ce qui parfois n'est pas facile mais ils ont, là aussi, l'aide du Centre de la main-d'oeuvre.

En somme, il y a bien de quoi remercier nos hôtes et confrères albertains. Néanmoins, je voudrais encore les prier, les supplier: continuez à aider les victimes d'une oppression et persécution politique; en agissant ainsi, vous servez votre patrie et vous ouvrez les yeux au monde entier. Car ceux qui hésitent, ceux qui s'efforcent de trouver quelque chose de positif dans l'idéologie moscovite, risquent de voir un beau jour entrer les Russes chez eux aussi. Le monde est petit aujourd'hui. Et les héritiers de Staline ne vivent pas si loin de nous.

Martin Skala,
immigrant tchèque, Edmonton.

A propos de René Lévesque

M. le Rédacteur,

Je crois que c'est vous qui portez des "affirmations aussi stupides que gratuites".

Je comprends fort bien votre mentalité de Canadien français de l'Ouest, votre éditorial est le reflet de cette mentalité. Mais la mentalité québécoise est autre. Vous jugez en "homme de l'Ouest"... un homme de l'Est! Cela équivaut à un Breton qui juge un Marseillais; voyez la différence.

Il est regrettable pour vous, mais le nationalisme québécois prend de plus en plus de l'avant, et vos paroles n'y feront rien pour l'empêcher, comme d'ailleurs celles de René Lévesque pour vous convertir.

Le Québec se choisit une voie, elle ne vous convient pas; que pouvons-nous y faire?

Si vous avez une solution, donnez-la à M. Trudeau; il sera sans doute heureux de l'appliquer.

Un lecteur objectif

A propos de l'A.C.F.A.

M. le Rédacteur,

Permettez-moi de répondre une "lectrice d'Edmonton". J suis évidemment moi-même mem bre de l'A.C.F.A. et je n'assist pas à 5 ou 6 "conventions"; d'au tre part, j'ai lu avec intérêt votr prose savante. Vous n'êtes san doute pas ni une enfant, ni une i gnorante, et je devine que vous l saviez, c'est clair! Vous "n'aban donnerez pas vos responsabilité familiales pour assister à la pro chaine convention que l'A.C.F.A va avoir à Calgary"? Outre qu personne vous y oblige et en de mande tant... c'est certainemen votre droit indiscutable.

"Vos enfants "sortent des clas ses" parce que plus de 50% d temps y est imposé en françai (et en Alberta!)? C'est encor votre droit... et vous pouvez mê me en faire des Canadiens d'ex pression anglaise, unilingues o presque, si vous le désirez!

Au sujet de l'A.C.F.A., vou dites que ce serait mieux que l'exé cutif soit plus proche de la mas se; c'est une chose qui a souven été dite et que, je crois, personn et même pas eux ne nieraient. E ce qui concerne son travail dan l'ombre (la porte arrière comm vous dites) il me semble asse facile d'imaginer que c'est sou vent le seul moyen d'arriver quelque chose.

Je ne sais pas, je m'interroge... peut-être votre lettre - à votre insu - est-elle bien différente d ce que vous pensez ou désirez peut-être êtes-vous le genre d personne engagée qui justemen peut et doit faire la force d'u groupe comme l'A.C.F.A.?

Pourquoi ne pas l'inviter à aller vous rencontrer, comme l'A.C.F.A. vous invite à participe à son congrès. Peut-être n'avez-vous jamais assisté à l'une de ses rencontres? Ce serait sans doute l'occasion de prouver votre maturité, votre compétence, de faire entendre votre voix. Les plus heureux, sûrement, ce seraient les membres de l'exécutif!

Le propagandiste de l'Association

Monsieur le Rédacteur,

Un être d'ordre inférieur ne peut rien ajouter à la valeur d'u être supérieur; mais l'opposé d supérieur à l'inférieur, est vrai

(suite à la page 16)



N'oubliez pas, demain soir, lorsque les jeunes frapperont à votre porte pour leur cueillette annuelle de friandises de leur donner aussi quelques sous pour venir en aide à l'UNICEF s'ils vous présentent leur petite tirelire noire et orange.

L'enseignement en français s'installe en Saskatchewan

GRAVELBOURG, Sask. - Pour 28 écoliers de première année, à Gravelbourg, à une centaine de milles au sud-ouest de Regina, le bilinguisme signifie mettre le français de côté pour une heure et étudier en anglais.

Les petits fréquentent la première école où le français soit langue d'enseignement, selon une législation adoptée au printemps par le Parlement de la Saskatchewan.

Pourtant, avant même de commencer l'école pour vrai, la plupart des enfants de Gravelbourg ont fréquenté les classes de jardin qui se donnent entièrement en français.

Les petits de six ans issus de familles anglaises, polonaises et allemande acceptent aisément la transition. La majorité des 1,700 habitants de la petite ville sont de langue française.

"Tout semble bien aller, a affirmé le principal de l'école, Hervé Lefrançois. Une heure par jour, ils étudient la lecture, l'écriture et l'épellation en anglais. Le reste se fait en français".

L'an prochain, la même classe étudiera plus longtemps en anglais; rendus en 7e ou 8e année, les élèves recevront la moitié de leur enseignement en français, l'autre moitié en anglais.

Ceci constitue un changement important dans une province où le français comme langue d'instruction n'était jadis sanctionné qu'au niveau primaire.

Depuis 1931

"S'il est une localité où se changement devait porter fruit, c'était bien Gravelbourg", affirme Eric Poliquin, directeur des études en français au ministère de l'Education de la province. La majorité des citoyens de Gravelbourg parlent français et anglais.

Les écoles de Saskatchewan commencèrent en 1931 à enseigner le français comme matière soit la grammaire, la lecture et la composition, pas plus d'une heure par jour.

L'an dernier, on élargit la limite et l'on permit l'enseignement de n'importe quelle matière en français, mais toujours pas plus d'une heure par jour.

Aujourd'hui, certaines écoles peuvent donner 75 pour cent de leur enseignement en français en première année. La proportion diminue graduellement jusqu'à la 10e et 12e année; la limite de l'enseignement en français est alors fixée à 40 pour cent du temps.

Des commissions scolaires de Regina, de Saskatoon et d'une demi-douzaine de petites municipalités ont marqué leur intérêt pour ce changement en demandant au Cabinet provincial la permission d'appliquer ce programme bilingue dans leurs écoles.

Ces demandes doivent s'accompagner d'un document où on explique ce qu'on entend faire pour les parents qui ne veulent pas faire apprendre le français à leurs enfants, ainsi que d'une estimation du coût du changement de programme.

11,596 morts accidentelles en 1967

Le Canada a déploré 11,596 morts accidentelles en 1967 au regard de 11,474 l'année précédente, a révélé la Ligue canadienne de sécurité.

La Ligue a également souligné dans son rapport annuel, que le nombre des accidents mortels par 100,000 personnes a régressé de 57.3 à 56.8.

Les accidents de la route ont causé le plus grand nombre de victimes. Viennent ensuite, dans l'ordre, les chutes, les noyades, les incendies, les explosions, les asphyxies, les empoisonnements, les accidents avec machineries diverses, les coups par objets quelconques, les armes à feu et les écrasements d'avions.

Les routes ont fait 5,412 morts, au regard de 5,320 en 1966.

Outre les routes, les accidents dans les domiciles ont fait le plus grand nombre de victimes, soit 2,305 dont 83.2 pour cent par des chutes, asphyxies ou empoisonnements.

On comptait 1,711 victimes de chutes, et 1,200 personnes se sont noyées.

Les incendies et les explosions ont fait 129 morts et l'on dénombrait 560 victimes d'asphyxies, 484 personnes sont mortes d'empoisonnement, les accidents avec machineries diverses ont fait 254 victimes, et les coups par objets quelconques, 218 victimes. Les armes à feu ont fait 155 morts tandis qu'on déplorait 145 victimes d'accidents d'avions.

Noël... à l'année longue!

SAINT-JEAN, N.-B. - Le poste radiophonique CFBC estime que l'esprit de Noël devrait se manifester à l'année longue. C'est pourquoi le mercredi, entre 6 heures a.m. et 6 heures p.m., le poste consacrera des périodes de diffusion à la musique des Fêtes.

Le directeur du poste, M. Robert Lockhart, a déclaré qu'il avait reçu des centaines d'appels téléphoniques, d'approbation comme d'opposition.

Pourquoi les enfants de Pirapora, Brésil, connaissent notre pays

WASHINGTON - Aucun Canadien n'a sans doute mis les pieds dans le petit port de Pirapora, sur le fleuve São Francisco, dans la région brésilienne du Sertao. Pourtant, chaque enfant de Pirapora connaît le nom des 10 provinces canadiennes.

C'est que les enfants mangent de la morue canadienne et boivent le lait au chocolat fait de lait canadien, tous les jours, à l'école. Les instituteurs leur apprennent quelque chose de l'histoire et de la géographie du pays d'où vient cette nourriture.

Ils peuvent ainsi vous dire que Terre-Neuve, d'où vient la morue qu'ils mangent, est située sur l'Atlantique, et que la poudre de lait provient de la plus grande province du Canada, le Québec.

Les aliments viennent du Canada et de quatre autres pays: Australie, Grèce, Turquie et Etats-Unis, par l'entremise du programme mondial conjoint des Nations unies et de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture - FAO - principale agence spécialisée de l'ONU.

Au total, 150,000 écoliers dans 122 localités le long de São Francisco, fleuve aussi long que le St-Laurent, bénéficient de ces aliments. Le programme d'aide touche une région de 365,000 milles carrés, soit une superficie plus grande que celle du Manitoba.

Les aliments arrivent par voie d'eau, puisqu'il existe à peine 1,000 milles de routes carrossables dans la région. Il faut parfois 10 jours aux bateaux à roue pour atteindre Pirapora.

Part canadienne

Selon Peyton Johnson, fonctionnaire américain de la FAO à Washington, sans ces produits alimentaires plusieurs enfants de Pirapora et de la région souffriraient de malnutrition ou pire.

"C'est une partie extrêmement pauvre du Brésil, a-t-il dit. La consommation per capita est d'environ 1,500 calories par jour, à peine assez pour soutenir la vie.

"Au total, il existe 39 programmes d'alimentation d'une valeur de $30 millions, en Amérique latine, et les produits alimentaires canadiens y sont toujours représentés."

Depuis l'établissement du programme mondial d'alimentation, en 1963, le Canada a été le second fournisseur, contribuant $37 millions, soit $27 millions en aliments et $10 millions en argent.

M. Johnson a indiqué avoir également vu des produits canadiens distribués dans trois régions de Bolivie et sur les hauts plateaux du Pérou.

Renseignements importants pour le congrès de Calgary

Date: samedi et dimanche, le 2 et 3 novembre

Endroit: Salle paroissiale de Ste-Famille, 1803 - 5e rue, sud-ouest, CALGARY

Thème du Congrès: "L'Ecole française en Alberta, une utopie?"

Frais d'inscription: $4.00 comprenant le dossier du Congrès et deux Buffets froids

Logement: les délégués sont priés de faire eux-mêmes leur réservation:

Soit: au Round-Up Motel, 1904 - Crow Child Trail N.W.
chambre simple $8.00
chambre double $10.00
lit jumeaux $11.00
4 personnes $12.50

Soit: au New Noble Motel (plus pratique parce que situé assez près de la salle du Congrès)
119 - 12e Avenue, sud-ouest
chambre simple $9.00
chambre double $11.00
lits jumeaux $12.00

Banquet: samedi soir à l'Hôtel Palliser.
6h.30: Marquis room, réception au frais des individus
7h.00: Alberta room, banquet
Coût du Banquet: $400 du couvert

Orateur-invité: L'honorable Charles M. Drury, président du Conseil du Trésor.

Programme: Voir page 3 de cette édition du FRANCO-ALBERTAIN.

Document de travail: Voir ci-contre

Renseignements supplémentaires: En arrivant à Calgary, si vous avez besoin de renseignements supplémentaires, téléphonez à: 262-2492. Une personne vous répondra à partir de 3 hres de l'après-midi, vendredi, le 1er novembre.

EDITORIAL

Autres temps... autres réactions!

Il est évident que comme Canadiens français - peut-être plus encore du fait que nous vivions à l'extérieur du Québec - nous accueillons avec joie et enthousiasme la nouvelle loi fédérale sur les langues officielles donnant (enfin!) au français et à l'anglais le même statut, la même valeur, pour tout ce qui relève du Parlement canadien, du Gouvernement du Canada et de ses institutions. Cette légalisation du bilinguisme ne pourra que servir les intérêts du pays et l'unité nationale en ce qu'elle favorisera pour chacun, anglophone ou francophone, le sentiment qu'il est bien chez lui, partout au Canada.

La création de districts bilingues en collaboration avec les autorités provinciales - ou à défaut d'entente, par Ottawa seulement - la nomination d'un Commissaire des langues officielles avec pouvoirs étendus sont autant d'améliorations qui seront bien accueillies. Bien sûr l'on ne devra pas s'arrêter là cependant; il restera encore aux provinces à exercer le rôle prépondérant qui est le leur et à modifier leurs lois de façon à reconnaître elles aussi le fait du bilinguisme en accordant à leurs citoyens d'expression française les mêmes droits et privilèges qu'à leurs citoyens d'expression anglaise.

Mais l'étape que nous venons de franchir est certainement très importante.

Il fait bon aussi constater que les temps ne sont plus ce qu'ils étaient... L'on a souvent entendu parler ces derniers mois de "changement de climat" au pays; plusieurs - dont nous-même - ont affirmé que c'était un fait bien réel, presque palpable. D'autres ont nié ou refusé de croire qu'il en était ainsi. L'accueil réservé par la population canadienne à la nouvelle loi sur les langues officielles est une réponse en soi.

Bien sûr la loi arrive après le rapport préliminaire et le premier volume du rapport final de la commission Laurendeau-Dunton, après la conférence interprovinciale de M. Robarts et après la conférence fédérale-provinciale sur les problèmes constitutionnels. Bien sûr l'on a entendu ici et là quelques commentaires défavorables, surtout de la part d'individus... exception faite du groupe des fonctionnaires publics qui risquent sans doute d'être les plus touchés par les nouvelles mesures mais dont on connaît d'une part la crainte chronique de tout changement qui pourrait bouleverser leur routine et auxquels, d'autre part, les autorités fédérales offrent tous les moyens voulus de se perfectionner dans "l'autre langue".

Mais nous sommes bien loin - très très loin même - des guerres saintes qui ont entouré les revendications des Canadiens français pour que la monnaie canadienne soit bilingue, de même que les timbres-poste et les chèques émis par le gouvernement fédéral. Nous sommes loin aussi des crises de conscience tragico-comiques - genre Diefenbaker - qui ont entouré le choix d'un drapeau distinctif.

Décidément, il y a eu changement; autres temps... autres réactions!

Sans doute faut-il féliciter le gouvernement Trudeau d'avoir agi avec célérité et d'avoir amorcé un règlement pratique de la question du bilinguisme au pays. Encore ne faudrait-il pas oublier qu'il y a eu, avant lui, un nommé Pearson qui a abattu beaucoup de besogne, franchi de nombreux obstacles et qui y a presque laissé sa peau!

Jean-Maurice OLIVIER



LE MARIAGE DE L'ANNEE - M. et Mme Aristote Onassis posent après leur récent mariage célébré dans l'îlot Scorpios, propriété du richissime armateur grec. Jackie et son époux poursuivent leur lune de miel quelque part sur la Méditerranée, à bord du Christina; un porte-parole américain a annoncé que les enfants Kennedy, Caroline et John, conserveraient uniquement le nom de famille de leur père.

Un fantaisiste

Grand fantaisiste à ses heures, le président du "Parti québécois", M. René Lévesque, voue à une mort prochaine les francophones qui vivent hors du Québec et du Nouveau-Brunswick. Prophète de malheur comme nombre d'autres avant lui, il feint d'ignorer la réalité.

Il sait très bien, qu'à Ottawa par exemple, le climat a changé du tout au tout depuis vingt ans, même si nous sommes loin de la perfection et même si la justice nous est encore trop parcimonieusement mesurée. Il sait très bien que les éclatants succès de chansonniers québécois à l'étranger ont donné aux minorités francophones de l'Ouest l'étincelle qu'il leur fallait pour ranimer la flamme française aujourd'hui au moins aussi vive qu'il y a cinquante ans et sûrement plus qu'il y a dix ans.

Aux sombres propos qu'il tient, on pourrait croire qu'il ne parle que par souci d'électoralisme pour plaire à la clientèle encore parsemée des mouvements plus ou moins souverainistes. On s'étonne de son égarement verbal à ce sujet lorsqu'on le voit tenir d'aussi logiques propos en matière d'immigration, par exemple, ou encore, en ce qui concerne les droits acquis des anglophones du Québec.

Avec lui, nous reconnaisssons que le Québec peut se permettre de choisir ses immigrants et exiger d'eux qu'ils s'intègrent d'abord à la majorité francophone de la province avant de songer l'étude de l'anglais, langue qui leu est, dans la majorité des cas, to aussi étrangère que le françai mais qui est la langue de la majo rité et doit devenir la langue d travail dans le Québec.

Tout cela est fort bien, mai faut-il que, ce faisant, le Québe se peigne du reste du Canada u tableau si sombre côté francopho ne qu'il en vienne à ne plus croi re à la vie française "outre-fron tières" et, partant, à délaisse ses frères des avant-postes au quel le Gouvernement de la pro vince consacre encore d'importan tes sommes en plus de publier leur intention ou à leur sujet de périodiques comme "Québec-A mérique" dont la dernière livrai son, soit dit en passant, contien un très intéressant article de M André Richard, sur la Fédéra tion des associations de parent et instituteurs de langue françai se de l'Ontario.

Croire à la mort prochaine de minorités françaises hors du Qué bec peut être le fait d'avorton intellectuels, mais certes pas d'u homme aussi brillant que M. Ren Lévesque dont le pessimisme n veut servir qu'une fin, son succè personnel en politique. Sur c point, M. Lévesque déçoit autan qu'il enchantait à l'époque de so admirable "Point de mire" à la télévision d'Etat.

Marcel GINGRAS
Le Droit, Ottawa, 19-10-68

Chance de survie des minorités françaises

MAILLARDVILLE, C.-B. - Selon un porte-parole des Canadiens français de Colombie-Britannique, les minorités francophones ont encore une chance de survivre au Canada, hors du Québec et du Nouveau-Brunswick.

M. Roméo Paquette, secrétaire général de la Fédération canadienne-française de C.-B. a déclaré que le Canada anglais commençait peut-être "à croire que les Canadiens francophones et anglophones seront capables de vivre ensemble et à permettre aux communautés françaises de survivre".

M. Paquette commentait une déclaration faite à Ottawa par M. René Lévesque, selon laquelle l'abandon culturel des minorités francophones hors Québec était inévitable.

"J'admets que dans les conditions actuelles, il est impossible pour la culture française de survivre dans des communautés comme la nôtre" a déclaré M. Paquette.

Ecoles françaises

La survivance de Maillardville comme centre de culture française nécessitera, selon M. Paquette, la reconnaissance publique de la langue française en Colombie-Britannique par des écoles françaises et par d'autres moyens.

D'accord avec M. Lévesque, M. Paquette a déclaré que les minorités françaises avaient été importées du Québec au Canada anglais comme "main-d'oeuvre à bon marché".

Maillardville est une communauté francophone de quelque 8,000 âmes à une quinzaine de milles à l'est de Vancouver.

Pour illustrer les conditions de la migration francophone, M. Paquette a mentionné le cas d'un groupe de 300 familles amenées de la région de Gaspé pour travailler dans les bois près de Terrace, C.-B. Ces familles n'ont pas d'école séparée pour leurs enfants et n'ont aucun moyen efficace d'entretenir un esprit canadien-français.

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $6.00 par an

reflexions



par le Père EMILE LEGAULT, c.s.c.

Un secteur dynamique entre plusieurs

Il y a, sans doute, à boire et à manger parmi les répercussions de ce Concile, qui aura marqué un point tournant de l'Eglise: point tournant spectaculaire et, indiscutablement, le plus déterminant de l'histoire. Parce qu'il s'agit, ici, d'un gigantesque effort, à peine amorcé d'ailleurs, pour l'intégration de l'Eglise au monde contemporain, lui-même en évolution galopante. A boire et à manger...! Tant et si bien que certains se demandent, avec angoisse, si ce Concile n'a pas été, de la part de Jean XXIII, un impair de taille: démissions nombreuses dans les rangs du clergé, contestations inédites chez les laïcs, décrochage de la pratique religieuse chez les jeunes, remise en question de certaines formulations dogmatiques, invasion de la musique rythmée dans le champ de la liturgie, sécularisation, déclaration solennelle ou furtive de "la mort de Dieu"...! Ah! mes aïeux, que ça va mal dans le monde, depuis que ce vieux pape a coupé les amarres qui retenaient, en eaux tranquilles, la barque de l'Eglise! Je pense, ici, à ce prélat romain qui interpellait un sympathique théologien de passage au Vatican: "Vous en avez fait de belles... avec "votre" Concile!" En voici au moins un qui regrettait les oignons d'Egypte... et les bonnes années d'euphorie illusoire.

Il faut le répéter dix fois plutôt qu'une: le Concile n'a certainement pas été un impair; il est seulement arrivé un peu tard dans le paysage de l'histoire. Le rattrapage sera plus difficultueux; c'est tout. Il ne faut surtout pas perdre pied; plusieurs Conciles, dans le passé, ont été suivis d'une période bousculée. Celui de Vatican II, parce qu'il a provoqué une radicale prise de conscience, dans l'Eglise, ne nous propose pas des lendemains tranquilles, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais l'horizon n'est pas bloqué; au contraire.

Je rencontre, tous les jours, des motifs d'espérance: l'Eglise est actuellement travaillée profondément par l'Esprit: les démarches de l'homme chrétien vont, parfois, à hue et à dia, ce qui est en quelque sorte fatal puisqu'il s'agit, souvent, d'inventer une nouvelle présence d'Evangile. Mais ce qui m'apparaît souverainement prometteur, c'est la hantise d'authenticité qui habite tous les inquiets de la belle inquiétude.

●

Une indiscrétion, qui n'en est pas une, me révèle, entre plusieurs choses, l'effort poursuivi, depuis quelque temps déjà, pour une revalorisation et une adaptation de la vie religieuse, chez nous.

A la suite d'une enquête élaborée, la Conférence Religieuse Canadienne, constituée des Supérieurs majeurs de nos communautés, détectait certaines constantes dans les voeux émis, démocratiquement, par l'ensemble des religieux et des religieuses. J'énumère ces constantes, qui pourront apparaître comme un pur charabia aux yeux des profanes mais qui trahissent, pour les initiés, une volonté têtue de revenir à l'essentiel et de mettre la vie religieuse sous le signe de l'authenticité. Lisez-moi ça: a) Désir de restaurer la personne dans sa primauté et d'assurer son épanouissement intégral: primauté de l'être sur le paraître. b) Volonté de subordonner l'institution à la personne, à la communion de vie, au témoignage évangélique. c) Recherche d'unité dans la vie et besoin correspondant d'éliminer tout hiatus entre les plans théorique et existentiel. d) Préoccupation de sincérité et d'authenticité dans la rencontre avec Dieu et dans l'engagement personnel. e) Tendance à cheminer vers Dieu, à travers le créé et l'humain; valeurs humaines, relations humaines, réalisations humaines. f) Aspiration à constituer des communautés plus socialisées: milieux d'échange, de coresponsabilité, d'affection et de soutien mutuels, de charité théologale, axées sur un service apostolique et un témoignage évangélique non équivoques.

●

Il serait trop facile de faire le procès rétrospectif de la vie religieuse traditionnelle et de certains formalismes auxquels elle achoppait souvent. Laissons les morts ensevelir les morts. Ce qui importe, aujourd'hui, c'est que dans le sillage du Concile s'affirme cette préoccupation de rendre la vie religieuse plus authentiquement humaine, de bâtir une spiritualité bien assise sur le roc solide des vertus naturelles, de respecter les personnes et de leur fournir un lieu d'épanouissement. L'adhésion vraie au Christ passe par l'humain; elle n'est pas une sorte de voltige dans la stratosphère. Voltaire, le sinistre Voltaire, daubait les religieux et les religieuses qui étaient, selon lui, des êtres qui "se rassemblaient sans se connaître, vivaient ensemble sans s'aimer et mourraient sans se regretter". Le trait était un peu gros et massivement cynique. Il n'était pas, toujours, sans une certaine justification. Le cas échéant, la vie religieuse devenait une contre-indication de l'Evangile; elle décevait de jeunes dynamismes et choquait; elle esquintait les personnalités.

J'admire le réalisme des responsables de nos communautés: ils ont le courage de rejeter les confortables oeillères et de repenser collégialement, la vie religieuse. Ou bien je m'illusionne très fort, ou bien il faut croire que les milieux de vie religieuse constituent, à l'heure actuelle, un des secteurs les plus dynamiques de l'Eglise: à l'enseigne de l'Evangile pris au sérieux. La fin de la vie religieuse n'est pas pour demain.

La Presse

D'où vient et où va l'argent recueilli pour les missions?

par Roger TESSIER, p.b.

Durant l'année 1967, l'Oeuvre pontificale de la propagation de la foi, dont le siège international est à Rome, a versé aux oeuvres missionnaires plus de trente millions de dollars. D'autre part, pendant l'exercice financier 1967-1968, environ trente et un millions de dollars ont été versés par les divers Conseils nationaux de l'Oeuvre. C'est ce qui ressort des renseignements fournis par le Secrétariat national du Conseil canadien.

Des trente millions de dollars, plus de neuf millions ont été versés en subsides ordinaires. Ainsi, chacun des huit cents et quelques territoires missionnaires répartis sur les cinq continents a reçu, en 1967, un subside d'environ $12,000, soit... trente-trois dollars par jour. Selon M. Gilles Ouellet, p.m.s., le directeur national de l'Oeuvre (qui vient d'être nommé évêque de Gaspé), on a tenu compte en 1968 et pour la première fois du nombre de missionnaires de chaque territoire, selon un voeu formulé à plusieurs reprises par des évêques missionnaires.

Quant aux subsides extraordinaires, ils dépassent la somme de douze millions de dollars. Diverses oeuvres missionnaires ont tiré profit de ces allocations spéciales: diocèses et conférences épiscopales; construction d'églises, de chapelles de brousse et de postes de missions; formation et entretien des catéchistes; communautés religieuses, surtout autochtones; formation des militants chrétiens; hôpitaux et dispensaires, collèges et étudiants; communications sociales; etc.

Ces subsides ordinaires et extraordinaires ont été ainsi répartis: Europe (sans doute les pays scandinaves): 5 pour cent; Océanie: 5 pour cent; Amérique: 6 pour cent; Asie: 40 pour cent, Afrique: 44 pour cent.

De plus, des subsides statutaires ont été versés à l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre ($6,186,477); à la Congrégation pour l'Eglise orientale ($1,468,629); à la Commission pontificale pour l'Amérique latine ($967,243); soit au total plus de huit millions de dollars.

Le directeur national, M. Gilles Ouellet, p.m.e., a fait une étude sur la part des subsides alloués aux missions et aux missionnaires canadiens de juin 1967 à juin 1968. Après une étude aussi stricte que possible, il en est arrivé à la conclusion que missions et missionnaires canadiens tirent profit d'une façon ou de l'autre d'une somme globale d'au moins $855,000, presque équivalente aux contributions canadiennes qui s'élèvent à $948,-316 pour l'année 1967-1968.

Ajoutons que l'Eglise des Etats-Unis fournit à elle seule la moitié du budget annuel de l'Oeuvre de la propagation de la foi, soit plus de seize millions de dollars. La seconde contributrice est l'Eglise d'Allemagne avec $3,826,548, suivie par l'Italie, l'Espagne et la France. L'Eglise canadienne arrive au cinquième rang alors que sa contribution de près d'un million de dollars provient de deux sources: le secteur français avec $564,481 et le secteur anglais avec $382,834.

Paul VI blâme les expériences "arbitraires"

CITE DU VATICAN - Les "expériences arbitraires" accomplies par certains en matière de liturgie ont été sévèrement blâmées par le pape qui, en recevant les membres du "consilium" pour l'application de la réforme liturgique s'est élevé contre "ceux qui a-t-il dit, poussent la témérité au point de n'épargner pas même le lieu sacré des célébrations."

Paul VI s'est dit très inquiet de voir des gens "estimer nécessaire de dépouiller le culte liturgique du caractère sacré et penser erronément pour cela qu'il ne faut pas employer des objets sacrés, mais remplacer ceux-ci par des objets courants".

"Il faut dire, a poursuivi le souverain pontife, que des idées de ce genre portent atteinte non pas seulement à la nature sacrée de la liturgie, mais aussi à la notion véritable de la religion catholique."

"Eliminer des rites sacrés ce qui semble être aujourd'hui superflu, surrané et inutile, a dit encore le pape, ne signifie pas priver la liturgie des signes et du décorum qui, s'ils sont maintenus dans des justes limites, sont tout à fait nécessaires au peuple chrétien pour qu'il puisse saisir les réalités mystérieuses et les vérités se cachant sous le voile des rites extérieurs."

Le pape a relevé que les conférences épiscopales elles-mêmes agissent parfois pour leur propre compte "au-delà de ce qui est juste" et que l'on introduit des rites qui sont "en contraste évident avec les normes établies par l'Eglise".

"Chacun peut se rendre compte, a affirmé le pape, que de telles façons d'agir, outre qu'elles offensent gravement la conscience des fidèles, nuisent à l'exécution ordonnée de la réforme liturgique".

Paul VI a déclaré en effet que "les rites et les formules liturgiques de prière ne doivent pas être considérées comme une affaire privée, concernant les particuliers, la paroisse, le diocèse ou une nation quelconque, mais comme la propriété de l'Eglise universelle. C'est pourquoi, a conclu le pape, il n'est permis à personne de changer ces formules, d'en introduire de nouvelles ou de les remplacer par d'autres.

Un enfant de six ans inscrit à l'Université

NEW YORK - Quand le petit Danny Jacoby qui a six ans sera grand, il sera programmateur d'ordinateur. Grand, à ses yeux, veut dire quand il aura l'âge de 11 ans. Pour le moment, après avoir terminé sa journée normale à l'école primaire, comme tous les enfants de son âge, il se contente d'aller suivre les cours de programmation à l'Université de New York.

Le tout a commencé l'été dernier. Un cours intensif de cinq jours, à l'intention des professeurs de collège, avait été organisé par M. Henry Mullish, professeur de la science de l'ordinateur. Danny y avait été admis à titre tout à fait spécial et sur les instances de sa mère, elle-même programmatrice à l'Université de New York. Les résultats obtenus par l'enfant avaient littéralement sidéré le professeur Mullish. "Je n'ai jamais rien vu de pareil dans ma vie", dit-il. Et il décida d'admettre le petit Danny au cours réguliers d'ordinateur de l'Université.

Danny, disent tous ceux qui l'ont connu, est un véritable prodige. A l'âge d'un an il commençait à parler.

Selon l'Eglise, seule la mort met fin au mariage

Selon l'Eglise, le mariage ne peut être dissous que par la mort de l'un ou l'autre des conjoints. Légalement, il ne peut l'être que par le divorce.

La cohabitation de deux êtres malgré tout l'amour du monde, n'est pas sans créer certains problèmes. Mais si le mariage est une institution sérieuse il n'en reste pas moins que la nature humaine très vulnérable, et le contexte social actuel avec ses flux et reflux de contestation et de remise en question, encourage plus ou moins à la facilité et aux solutions arbitraires.

Quoi qu'il en soit le divorce est souvent la meilleure solution et tend à éviter le pire. Une telle rupture est parfois douloureuse, parfois heureuse en ce qu'elle laisse entrevoir d'espoirs, mais la décision à prendre est pour le moins aussi importante que pour le mariage.

Lorsque dans un mariage les difficultés surgissent, la femme est celle qui fait preuve le plus souvent de bonne volonté et manifeste le désir d'une consultation avec un spécialiste en la matière. C'est d'ordinaire pour le mari, il faut bien l'avouer, une atteinte à sa fierté. Le "maître" préférerait garder bien camouflés, bien cachés, les craquelures de sa vie matrimoniale. Il se voit déjà montré du doigt, jugé et rejeté de son petit monde.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Le Chapelet à CHFA

1- Pour ses parents défunts, famille Raymond Breault, Edmonton
2- Pour ses parents défunts, famille Alphonse Simon, Edmonton
4- Pour ses parents défunts, famille Georges Leclair, Edmonton
5- Pour ses parents défunts, famille Augustin Morin, Edmonton
6- Pour ses parents défunts, famille Lucien Lorieau, Edmonton
7- Paroisse St-Joachim, Edmonton
8- Pour ses parents défunts, famille de Mme B. Gagnon, Edmonton
9- Paroisse de St-Albert
11- Pour ses parents défunts, famille Gérard Gaudreault, Falher
12- Pour ses membres défunts, Conseil LaVérendrye, C. de C., Edmonton
13- Ecoles Intermédiaire et Racette, St-Paul
14- Radio-Edmonton Ltée
15- Paroisse du Sacré-Coeur, Donnelly
16- Dames de Ste-Anne de la paroisse de Jean-Côté
18- Pour ses parents défunts, famille Lionel Chalifoux, Falher
19- Paroisse Cathédrale de St-Paul
20- Paroisse St-Louis de Bonnyville
21- Paroisse St-Emile, Legal
22- Cercle de l'A.C.F.A. du Nord d'Edmonton
23- Pour ses membres défunts, Conseil LaVérendrye, C. de C., Edmonton
25- Révérendes Soeurs Filles de Jésus, Maison St-Joseph, Edmonton
26- Pour leurs parents défunts, familles Charles Cimon et Jean Doucette, Falher
27- Pour ses parents défunts, Mlle Marthe Taillon, Falher
28- Pour leurs parents défunts, familles Vianney Limoges et J.P. Lessard, McLennan
29- Monsieur l'abbé Baril, McLennan
30- Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

Le service français doit primer dans les Maritimes

OTTAWA- La commission canadienne de la radio et de la télévision a établi le principe qu'il est plus urgent de doter les maritimes d'un premier service français de radio et de télévision que d'un second service anglais.

Suite aux audiences publiques qu'elle a tenues le mois dernier à Moncton, au Nouveau-Brunswick, la commission veut donc que la Société Radio-Canada, propriété publique, s'applique le plus tôt possible à établir:

* un centre régional de production française de télévision à Moncton;
* une station de radio française dans la région de Saint-Jean-Fredericton;
* une station française de rediffusion de télévision dans le sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse.

Une telle ligne de conduite laisse prévoir qu'aucune demande de poste anglais ne sera agréée si elle est de nature à bloquer ou à retarder l'extension du service français.

La commission incite d'autre part l'entreprise privée à fournir un service français de radio au nord du Nouveau-Brunswick.

Aux audiences publiques de Moncton, le gouvernement du Nouveau-Brunswick, l'université de Moncton, la Société nationale des Acadiens et le Cercle français de Fredericton avaient souligné le besoin d'un meilleur service français de radio et de télévision.

La station de télévision CBAFT de Radio-Canada à Moncton ne fait, en somme, que retransmettre des programmes du service français de Montréal. En ce qui touche les nouvelles et les affaires publiques, ces programmes sont conçus pour le Québec.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 1er novembre
Mme Florence Stinson, St-Paul
Mlle Denis Théroux, Lafond

SAMEDI, 2 novembre
M. Maurice Lapointe, Edmonton
M. Sylva Servant, Falher
Sr Marie Véronique Juliani, f.j., Edmonton

DIMANCHE, 3 novembre
M. Edmon Chouinard, Marie-Reine
Major Jean Pariseau, Ottawa, Ont.
M. Louis Sylvain, Girouxville
M. Gérard St-Jacques, Beaumont

LUNDI, 4 novembre
M. Antoine Bouchard, St-Isidore
M. Germain Fortier, Vimy
M. Joseph Mahé, Mallaig
M. Paul Viel, Bonnyville

MARDI, 5 novembre
M. Lionel Bégin, Girouxville
M. Denis Gagné, Adastral Park, Ont.
M. Adrien Lajoie, Therien
M. Arthur Moisan, Edmonton
Sr Cécile Dupuis, f.j., Edmonton
Sr Gertrude Touzin, s.c.e., Tangente.

MERCREDI, 6 novembre
R.F. Yvon Boulianne, o.m.i., Falher
M. Michel Lehodey, Edmonton
M. Ovila Morissette, St-Isidore
M. Félix Robinson, Edmonton
M. Louis Roy, Montréal, P.Q.



Et c'est toi qui es le suivant!

Les Mots croisés du franco-albertain

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3				■					■		■	
4						■		■		■		
5								■				
6			■								■	
7		■						■		■		
8				■							■	
9					■		■					
10			■					■		■		
11		■							■			
12												

HORIZONTAL
1 - Caractère de ce qui est conforme à la doctrine des apôtres.
2 - Egal, semblable * Espèce de solanacée dont les feuilles diversement préparées se fument.
3 - Petite prairie * Image qui vient à l'esprit durant le sommeil.
4 - Singe d'Amérique du Sud * Négation
5 - Petit rire * Gaz rare de l'atmosphère.
6 - Term. d'inf. * Service que rend une personne ou une chose.
7 - Né du même père et de la même mère * Ad Deum.
8 - Règle obligatoire * Plante gamopétale cultivée pour ses graines qui fournissent de l'huile.
9 - Satellite de la Terre * Mettre ensemble des choses diverses.
10 - Altesse Royale * Prêt, en anglais * Sa Majesté.
11 - La plus grande espèce de pigeon de nos pays * Sainte.
12 - Fabriques de meubles.

solution à la page I

VERTICAL
1 - Action d'appareiller par couples les perdrix en vue de la reproduction.
2 - Se mettre en chemin, commencer un voyage * Patrie d'Abraham.
3 - Bords, lisières d'un bois * Ce qui termine, extrémité * Note de musique.
4 - Pron. pers. * Adj. poss. * Action de s'élancer.
5 - Cordon, lacet pour tirer * Oblat de Marie Immaculée.
6 - Interj. espagnole * Du verbe tirer.
7 - Instruments de musique anciens, à cordes et à archet * Propre, sans souillure.
8 - Allez, en latin * Avant-midi * Ile de l'Atlantique.
9 - Mis pour cela * Couper le premier morceau.
10 - Mot arabe signifiant fils * Voyelles jumelles * Art. espagnol * Conj.
11 - Adj. poss. * Numéro * Intente une action en justice.
12 - Embranchement du règne animal dont l'oursin et l'étoile de mer sont les types.

HORAIRE DES EMISSIONS

DU LUNDI AU VENDREDI

6:50 - Ouverture
6:55 - A notre horaire
7:00 - Nouvelles
7:03 - Météo et Sports
7:05 - Radio-réveil
7:25 - Nouvelles
7:30 - Chez Miville
8:00 - Nouvelles
8:05 - Sports
8:10 - Méditation
8:15 - Radio-réveil
8:28 - Nouvelles
8:30 - Radio-réveil
9:00 - Nouvelles
9:03 - Météo
9:05 - Avec Simone
9:10 - Au gré du vent
9:33 - Le Père Legault écoute...
10:00 - Nouvelles
10:03 - Place aux femmes
11:00 - Radio-journal
11:15 - Pochades
11:30 - Les Joyeux Troubadours
11:55 - Intermède
12:00 - Douze à la une
1:00 - Méli-mélo
1:05 - D'une certaine manière...
1:15 - Méli-mélo
1:16 - Chansonnettes
1:26 - Méli-mélo
1:27 - Langage de mon pays
1:35 - Méli-mélo
1:40 - Si femme savait
1:52 - Méli-mélo
2:00 - Kiosque à musique
3:00 - Ranch 680
4:00 - Présent
4:28 - Autour d'une chanson
5:00 - Radio-journal
5:20 - Sports
5:26 - Mini-concert
6:00 - Nouvelles
6:05 - Mini-concert
6:30 - Chapelet
6:45 - Un homme vous écoute
7:00 - Salut les Copains
8:30 - Radio-journal
9:00 - Selon le jour
12:00 - Nouvelles de Radio-Ouest
12:05 - Météo et Sports
12:08 - Méditation
12:10 - Fin des émissions

CHANGEMENTS QUOTIDIENS

LUNDI
9:00 - Prog. ukrainien
10:30 - Sur toutes les scènes du monde

MARDI
9:00 - Prog. italien
10:00 - Des livres et des hommes
10:30 - Espaces romanesques
11:00 - Orch. symphonique

MERCREDI
9:00 - Prog. polonais
9:30 - Prog. italien
10:00 - Radio-journal
10:03 - Huit heures trente
10:30 - Mercredis de la musique

JEUDI
9:00 - Prog. italien
10:00 - Lamentations de Jérémie
10:30 - Petit théâtre
11:00 - Horizons
11:30 - Récital

VENDREDI
9:00 - Prog. allemand
10:30 - Documents
11:00 - Rendez-vous à l'Opéra
11:30 - Intégrale Couperin

SAMEDI
6:50 - Ouverture
6:55 - Nouvelles
7:00 - Musique en tête
7:25 - Nouvelles
7:30 - Musique en tête
8:00 - Nouvelles
8:05 - Sports
8:10 - Méditation
8:15 - Musique en tête
8:30 - Nouvelles
8:32 - Musique en tête
9:00 - Radio Bambino
9:30 - Tante Lucille
10:00 - Radio-journal
10:15 - Par un beau samedi matin
11:00 - Nouvelles
11:05 - Par un beau samedi
12:00 - Musique en dînant
12:15 - Nouvelles
12:25 - Sports
12:30 - Tel quel
2:00 - Kiosque à musique
3:00 - Ranch 680
4:00 - Radio-journal et Sports
4:10 - Images
4:30 - Le monde parle au Canada
5:00 - Les Chansonniers sont là
6:00 - L'important c'est la rose
6:30 - Chapelet
6:45 - Disco-Pop
8:30 - Radio-journal
8:40 - Disco-Pop
9:30 - Samedi-jeunesse
11:00 - Salut les Copains
12:00 - Nouvelles de Radio-Ouest
12:05 - Météo et Sports
12:08 - Méditations
12:10 - Fin des émissions

***

CHFA
680 KC 5000 W.

DIMANCHE
6:50 - Bonjour
6:55 - Nouvelles, Météo et Sports
7:00 - L'heure du concerto
8:00 - Ni ange ni bête
8:30 - Programme en cri
9:00 - Mille et une notes
9:30 - Présent du dimanche
10:00 - Radio-journal
10:10 - Sports
10:15 - Images
10:30 - La religion et les sciences
11:00 - Messe diffusée de St-Joachim
12:00 - Musique en dînant
12:15 - Nouvelles
12:25 - Sports
12:30 - Kiosque à musique
2:00 - Deux villes et une musique
3:00 - Radio-journal
3:10 - Images
3:30 - Nouveautés sur disques
4:00 - L'important c'est la rose
4:30 - Bel canto
5:30 - Cabaret du soir qui penche
7:30 - Radio-journal
7:40 - Sports
7:45 - Cabaret du soir qui pencpe
9:00 - Sérénade
10:00 - Prog. ukrainien
10:30 - Récital du dimanche
11:00 - Sous l'abat-jour
12:00 - Nouvelles et Sports
12:05 - Méditations
12:10 - Fin des émissions



Cette vaste pièce, c'est la salle de réception des diplomates à la Maison Blanche. L'on saura mardi prochain qui de MM. Nixon, Humphrey ou Wallace y recevra les diplomates et chefs d'Etats étrangers qui visiteront Washington au cours des quatre prochaines années. Il semble bien, à ce stade-ci, que M. Nixon soit en avance sur ses rivaux.

Réouverture de la "Boîte à Chansons" d'Edmonton

C'est samedi soir dernier, au Centre St-Joachim, qu'avait lieu la première présentation de la "Boîte à Chansons" pour la saison 68-69.

La première "vedette" de cette deuxième année d'activités était Mlle France Levasseur. Comme elle avait si bien su le faire l'an dernier, France conquit à nouveau son public cette année. Elle interpréta, de façon remarquable soulignons-le, diverses chansons de Georges Dor et Claude Gauthier, avec accompagnement au piano de Denis Magnan.

Quoi de plus approprié, pour ouvrir son programme, que "La Boîte à chansons" de Georges Dor? Vinrent ensuite, entre autres, "La Manic" du même chansonnier et pour terminer, la "Danse à St-Dilon" de Vigneault et, bien sûr, une version moderne de notre chant national... Alouette!

L'on remarquait la présence, au cours de cette première, de MM. Léonard Rousseau, directeur des "Chantamis" et Bob McCord, disc-jockey bien connu du poste de radio CHED ainsi que du R.P. Guy Michaud, o.m.i., de Maillardville.

S'il convient de féliciter les organisateurs et de leur souhaiter tout le succès possible en poursuivant cette oeuvre absolument nécessaire et qui rend d'immenses services à la communauté francophone de la ville, je me permets néanmoins de passer un léger commentaire sur l'acoustique qui laisse un tant soit peu à désirer. Il n'en reste pas moins que l'ambiance qu'ils ont su créer dans cette vaste salle est rien moins que formidable!

Si seulement l'on peut améliorer la qualité du son, tout sera parfait... dans le meilleur des mondes.

Bravo! et au plaisir d'assister à la prochaine Boîte...

J. Etais

VIMY

M. et Mme Hector Huot sont les heureux parents d'une petite fille née le 19 octobre dernier. M. et Mme Alcide Sabourin sont, eux aussi, les heureux parents d'une fillette, née le 21 octobre. Félicitations aux heureuses familles.

*****

Il y a eu réunion de famille chez M. et Mme Wilfrid Provençal à l'occasion du 81e anniversaire de naissance de Mme Aimé Fortier. Ce même jour, elle recevait un télégramme de sa fille, Soeur Gabrielle Fortier, qui suit présentement des cours à Ottawa.

ST-JOACHIM

Mercredi dernier avaient lieu les funérailles de Mme Marie Boudreau. Le service fut chanté par le R.P. Clément Tourigny, o m.i. La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mmes W. J. McGinnis de notre ville et Fielding de Toronto.

Avaient également lieu mercredi dernier les funérailles de Mme Elaine Morency. Le service fut chanté par le R.P. Georges Chevrier, o.m.i., curé. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil un fils, deux filles, cinq frères et huit soeurs.

Nos plus sincères condoléances aux membres des deux familles éprouvées.

*****

Vendredi soir dernier avait lieu une Soirée sociale du Conseil La-Vérendrye des Chevaliers de Colomb, organisée par l'Intendant, le frère Paul Doucet. Plusieurs membres et leurs dames assistèrent à cette soirée qui fut couronnée de succès.

*****

C'est avec plaisir que nous avons appris la réouverture pour une deuxième année de la Boîte à Chansons. D'autres que nous ferons sûrement les louanges de cette organisation; pour notre part nous sommes très heureux que St-Joachim puisse mettre la salle Laurier de son Centre à la disposition des organisateurs.

Isidore est revenu dans la région

Le 4 avril 1968, notre ami Isidore nous laissait pour quelques mois de vancances. Revenu dans la région, Isidore est heureux de vous inviter à nouveau à l'Ecole Routhier, à Falher, pour une deuxième année de catéchèse aux adultes. Cette année, ces rencontres nous aideront à comprendre les différentes façons dont Dieu et l'homme peuvent se parler.

Nul doute, que ses nombreux amis de l'an passé seront présents à la première rencontre qui aura lieu mardi soir, le 5 novembre à 8 heures p.m. à l'Ecole Routhier, à Falher. Les nouveaux seront aussi les bienvenus.

A tous les quinze jours, le mardi soir, ce sera donc le rendez-vous de la région à l'Ecole Routhier, à Falher.

Voici donc un aperçu de ces rencontres:

1ère : Dieu nous fait signe
2ième: L'Eglise, sacrement du Christ et du Père
3ième: Le livre de la Parole
4ième: Le signe de la vie: Baptême et Confirmation
5ième: Le sacerdoce
6ième: Le signe de la miséricorde
7ième: Le mariage
8ième: L'onction des malades
9ième: Eglise de tradition et de réforme
10ième: Le signe de la création
11ième: L'engagement
12ième: Le sacrement de l'Eucharistie.

Pour le moment, Isidore ne peut vous en dire plus. Il vous attend donc, mardi prochain, le 5 novembre à 8 heures p.m.

Donc, soyons au RENDEZ-VOUS DE LA REGION.

AVIS

Les membres de la Société Mater Christi sont priées de prendre note que la prochaine Heure Sainte régulière de la Société aura lieu lundi, le 4 novembre à 8h. p.m. à la Cathédrale St-Joseph.

Commerce extérieur

Le volume du commerce international de l'URSS est 14 fois supérieur à ce qu'il était en 1938. Les échanges avec une centaine produisent annuellement $18,000,000.

Annonces classées

CHAMBRE ET PENSION

Pour dame d'un certain âge avec bonnes références. Maison très bien localisée, proche de toutes commodités, Centre d'achats, église, etc. Conditions très raisonnables.

Veuillez téléphoner à: 454-8442

TRAVAILLEZ DANS VOTRE PROPRE VOISINAGE

Femmes et hommes demandés pour travailler dans leur propre voisinage. La vente des produits de renommée nationale Familex vous procurera un bon revenu. Ecrivez sans plus tarder à North Winds Developments Ltd., Casier Postal 3660, Fort St. John, C.-B.

Nos complexes

Sommes-nous vraiment persécutés, traqués, des martyrs? Oui et non - Non... parce que plusieurs d'entre nous ont encore la fierté de prouver le contraire.

Oui, hélas... parce que des mentalités de persécutés... il y en a tellement.

C'est une question d'état d'esprit... c'est une question de complexes. Regardons-nous bien en face. Des moyens, nous en avons autant que les autres; des opportunités, nous en avons plus que la plupart des humains.

Méfions-nous de ceux qui cultivent la mentalité de martyrs en établissant des inventaires perpétuels de nos persécutions. Ces gens viennent exploiter notre émotivité. Soyons positifs et optimistes. Sachons mettre à profit tous nos talents au lieu de grouper des incompétences pour revendiquer.

Les persécutés sont surtout ceux qui le veulent bien.

Message de
LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC EN COLLABORATION AVEC VOTRE HEBDO

Les plaisirs des vastes solitudes





Qui n'a rêvé de grand air, d'évasion, d'un décor tout différent alors que la vie de la grande ville pèse, étouffe, encercle. Qui n'a rêvé d'être roi et maître autour de lui, de ne subir aucune contrainte, de manger, dormir, marcher, au gré de sa fantaisie, quand ça lui dit. Tous rêvent ainsi, un jour ou l'autre. Personne n'échappe au désir de partir, de changer d'air, de faire différent, de voir nouveau.

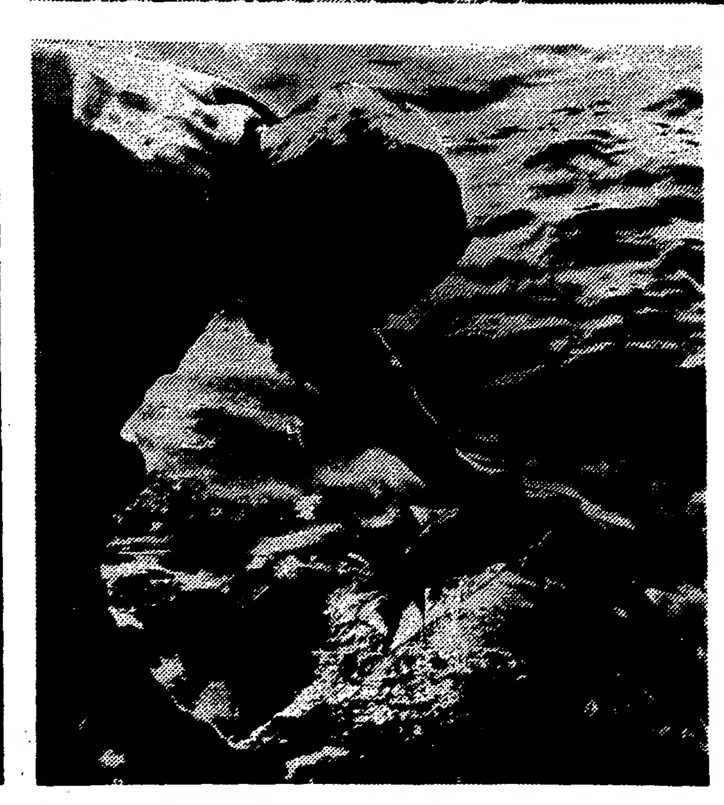
La majorité des Canadiens ont tout près d'eux, une forêt, un lac, un ruisseau, une campagne où s'évader. Et c'est à quelques pas. Cependant, pour celui qui désire des espaces plus vastes, il lui faut aller plus loin. Ce qui n'est pas toujours facile. Pour Bob Frisch, d'Ottawa, ce fut possible. Cet aventurier, d'une grande culture et d'une grande érudition, déteste la civilisation et adore la grande nature. Il fut un jour frappé par le coup de foudre des grands espaces. Il voulut reprendre la route des pionniers, des missionnaires. Cet homme infatigable et robuste tomba amoureux des Territoires du Nord-Ouest. Rien ne l'arrêta dans son amour de la vie sauvage, des vastes solitudes. Il partit donc un jour avec le strict nécessaire et un canot comme véhicule. Il réussit à couvrir les distances importantes qui séparent le Grand lac des Esclaves et le Grand lac de l'Ours. Couchant sous les étoiles, mangeant le fruit de la chasse et de la pêche, exerçant sa patience avec les moustiques et les mouches, Bob considéra que tous ces petites difficultés ne sont pas comparables au bonheur de vivre libre et sans contrainte. Vivre comme il l'entend, savourer le silence d'un désert, le chant des oiseaux et du vent, ou encore les murmures des animaux du Nord, voilà pour lui la vraie vie. — *Gaston Lapointe*



PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM



Photos de Paul Baich







avez-vous jamais rencontré...

...l'assistante des vétérinaires de l'Alberta?



Les coupes ultra-minces que la technicienne de laboratoire Mme Vikki Wong coupe d'un bloc de cire contiennent des microsections d'une tumeur qu'un vétérinaire albertain a enlevé à un chien ou un chat. Un procédé de traitement compliqué révélera aux experts du Laboratoire de Diagnostiquevétérinaire de Lethbridge les possibilités de malignité ou de retour de la maladie. Le laboratoire maintient un service d'information de ce genre pour tous les vétérinaires de l'Alberta, avec facilités de diagnostique et de traitement par des experts provinciaux. Les doutes de cancer, empoisonnement ou anémie chez les animaux domestiques sont quotidiennement confirmés ou niés par ce laboratoire

....un ingénieur de la prévention?

C'est lui prévient les accidents avant même qu'ils n'arrivent. En tant qu'inspecteur de la Division des Bouilloires et Chaudières sous pression du ministère du Travail de l'Alberta, Dave Thompson est un chaînon d'une longue chaîne de contrôle visant à assurer à ces instruments sous pression disséminés dans la province un contrôle rigide selon le code préventif des accidents. Avant et durant leur construction, les plans de ces appareils sont examinés avec attention pour s'assurer qu'ils sont entièrement conformes aux normes de sécurité, de matériaux utilisés et aussi qu'ils sont manufacturés selon des règles rigides. 30 inspecteurs disséminés par toute la province s'assurent que les règlements prescrits sont toujours et en tout temps respectés.

...un homme s'occupant de bois de chauffage pour l'été?



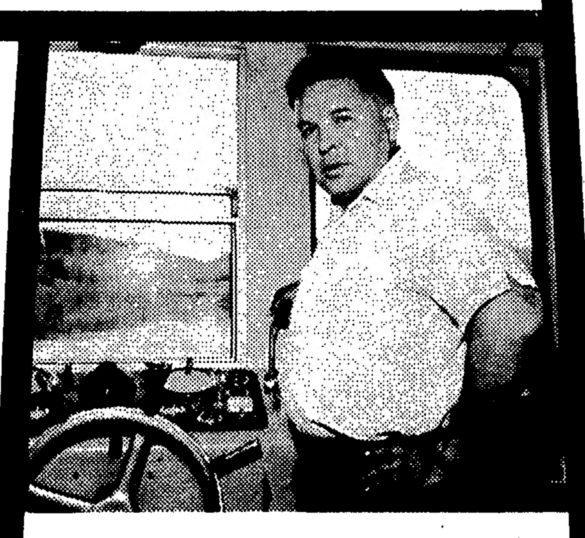
C'est au cours de l'été que l'on a le plus besoin de bois dans les 240 terrains de camping situés en bordure des routes de la province. Oscar Sommerfield est l'un des employés de la Division de Maintien du ministère des Routes de la province. Oscar et ses compagnons de travail sont aussi responsables du maintien en bon état des terrains de camping. Situés en bordure des grandes artères, ces terrains ne fournissent pas uniquement le bois de chauffage mais aussi des tables de pique-nique, l'espace nécessaire pour les remorques ou les tentes, la provision d'eau potable, des abris et les facilités de sanitation nécessaires.

...un cuisinier de cônes de pins?



Chaque jour, Patrick Wotherspoon fait cuire des milliers de cônes de pins ou épinettes dans un four chauffé à 130o pour en forcer l'ouverture et le rejet des fines graines qui se trouvent à l'intérieur. Expédiées à la pépinière du Ministère de l'Agriculture de l'Alberta, ces graines deviennent la base du programme de reboisement de la province. Les services de la pépinière servent non seulement au Service forestier albertain mais aussi, contre paiement, aux compagnies privées qui s'occupent de reboisement.

...un capitaine de vaisseau qui ne voit jamais la mer?



Bien que le navire de 46 pieds à coque d'acier MV Athabasca ne circule que sur les lacs du nord il possède aussi sa licence pour navigation en haute mer. Son commandant, le Capitaine John R. Wanlandy doit donc posséder les permis nécessaires à toutes catégories de navigation.
L'Athabasca est l'un des deux plus gros navires que possède le ministère des Terres et Forêts et sert au transport de personnel, équipement et vivres pour les régions du grand nord. Les deux gros navires ont été construits à Edmonton par le personnel du ministère -- les mêmes qui construisent les coupoles en fibre de verre que l'on voit quelquefois perchées au haut des montagnes.

...une enseignante qui ne se rend jamais en classe?

Wilma Sutherland est une enseignante qualifié, sans école précise, et dont les classes sont dispersées dans les centres les moins accessibles de la province. Elle est professeur itinérant au sein de la Division des Cours par Correspondance du ministère de l'Education de l'Alberta et ses élèves sont les nombreux enfants et adultes qui suivent ces cours. Chaque année, Mlle Sutherland visite plus de 200 élèves vivant dans les régions isolées ou d'autres qui ont une déficience physique, confinés en institution ou autrement incapables de suivre les classes régulières. C'est là un service du ministère permettant à tous les Albertains d'obtenir l'Educations qu'ils désirent.

PROVINCE OF ALBERTA

For further information write:
Publicity Bureau
1618 Centennial Building
Edmonton 15

Le Guidisme se renouvelle

Ensemble, aujourd'hui, je crois que nous ne pouvons laisser sans réponse la question si importante des buts du guidisme dans le monde de 1968.

La promesse et la loi, la vie en équipe et le service ne peuvent pas être vécus de la même façon en 1968 qu'ils l'étaient lorsque notre fondateur a inventé cette merveilleuse méthode d'éducation qu'est le guidisme.

Il faut pouvoir présenter une vue claire de nos buts aux cheftaines et à tous les adultes de notre mouvement. Aujourd'hui, plus que jamais, les femmes adultes s'interrogent sur la signification et sur l'importance de leurs actes. A une cheftaine qui nous demande: "Le guidisme, à quoi sert-il, vaut-il la peine que je m'y consacre?" nous devons pouvoir répondre autrement que par des formules générales. Sinon, les plus généreuses nous quitteront et elles auront raison.

Je voudrais d'abord examiner quels sont les besoins, les appels de l'humanité qui me semblent aujourd'hui réclamer une réponse du guidisme. Ensuite nous verrons quels sont les aspects de notre mouvement que nous devons développer pour pouvoir y répondre.

Le grand problème que nous devons affronter aujourd'hui est celui du développement.

Une grande partie de l'humanité souffre de la faim, de la misère physique et morale.

Saurons-nous faire quelque chose pour remédier à la misère de nos frères et soeurs du monde entier?

Nous ne pouvons pas faire grand chose, me répondrez-vous; ce sont là des problèmes qui doivent être résolus par les gouvernements et les économistes. C'est vrai, mais le succès des solutions techniques suppose qu'elles soient liées dès le départ à une oeuvre d'éducation.

Le sous-développement n'affecte pas seulement les pays où les groupes sociaux sont économiquement pauvres. Il y a un sous-développement humain des sociétés de riches et la société dans laquelle on possède le nécessaire et même le superflu ne favorise pas automatiquement le progrès humain. Chez les jeunes, en particulier, nous savons les ravages que cause la recherche d'un plaisir facile sous toutes ses formes: abus de la télévision, recherche de l'argent, tentation de l'alcool, de la drogue, etc. Et les étudiants, qui sont sans doute le groupe le plus favorisé d'un pays, sont aussi ceux qui sont les plus menacés. L'instruction ne suffit pas et seule une éducation moderne, attrayante mais aussi solide et profonde, peut former des personnalités capables de maîtriser le progrès technique et de le mettre au service de l'homme.

Autrefois la famille pouvait apporter au jeune tout ce qui lui était nécessaire. Aujourd'hui, tout le monde est convaincu de la nécessité de l'école. Mais nous, éducatrices, nos sommes aussi convaincues de la nécessité d'un troisième milieu de vie complémentaire de la famille et de l'école. Ce troisième milieu, c'est le mouvement de jeunesse. Dans un monde de changement, les jeunes sentent qu'il ne vivront pas comme ont vécu leurs parents; ils ne veulent pas et /ou ne peuvent pas / adopter les mêmes modèles que leurs parents et recherchent leurs propres réponses, leur manière de vivre. C'est la raison pour laquelle la jeunesse d'aujourd'hui cherche sa voie dans toutes les directions et qu'elle peut répondre à toutes les sollicitations, les meilleures comme les pires, pourvu qu'elles semblent neuves, originales, non conformistes. Le guidisme peut et doit être cette proposition moderne, originale qui engagera les jeunes dans la voie d'une existence adulte, qui en fera des femmes responsables.

Le premier objectif donc c'est de mettre le guidisme au service du développement de l'humanité, par l'éducation de la jeunesse.

Le deuxième objectif, lié au premier, c'est de mettre le guidisme au service de la paix. Cette mission est celle du guidisme depuis ses origines. Nous avons voulu le marquer davantage cette année par notre mot d'ordre "Bâtir la paix". Le "citoyen utile" que voulait former B.-P. doit servir son pays, mais avec un idéal de fraternité qui dépasse largement les frontières nationales pour s'étendre aux dimensions du monde.

Les statuts de l'Association mondiale des guides réaffirment cet idéal, celui d'encourager l'amitié entre toutes les jeunes filles à l'intérieur des frontières et au-delà des frontières.

La paix, ce n'est pas seulement l'absence de guerre; la paix, c'est la compréhension, le respect mutuel, c'est l'amour de l'être humain pour les autres humains.

La paix passe par la justice sociale, par l'abolition des préjugés, par la compréhension internationale.

Lorsque vos guides-aînées et vos cheftaines accomplissent un service pour les plus pauvres, non seulement elles soulagent des misères immédiates mais elles se préparent à devenir les citoyennes qui sauront exiger une plus grande justice sociale.

Nous sommes près de 6 millions de guides à travers le monde et je crois que dans le passé nous avons fait du bon travail mais nous devons faire davantage encore.

Le développement, la paix, sont les formes modernes de l'amour du prochain, qui doit régner aussi bien dans nos plus petits groupes, l'équipe, la compagnie, que dans nos relations internationales.

Pour réaliser ces objectifs, nous disposons d'une méthode d'éducation simple et efficace d'un idéal inscrit dans la loi et la promesse.

Cette méthode et cet esprit ont fait du guidisme un mouvement "pionnier", d'avant-garde, dans bien des domaines - et la meilleure preuve de ceci, c'est que le guidisme a été copié, imité par beaucoup d'autres organisations et méthodes d'éducation. Pour nous, donc, le problème n'est pas seulement de continuer de vivre, ni même de nous développer en nombre. Quels sont donc les points sur lesquels il nous faut porter notre effort pour être encore à l'avant-garde de notre temps? seignons la méthode guide qui leur permettra d'atteindre ces objectifs. Il ne faut pas, par exemple, qu'une cheftaine de jeannettes pense que son rôle consiste seulement à faire jouer des petites filles dans une cour, ou dans un local. Il faut qu'elle sache que la vie de la ronde peut changer quelque chose à l'atmosphère du quartier, de la ville et de l'école; il faut qu'elle sache que ses rapports avec les parents, avec les familles peuvent contribuer à modifier les mentalités et aider à l'épanouissement de l'enfant dont elle a la charge. Il faut qu'elle sache qu'étant cheftaine, elle sert son pays de la meilleure façon.

La première idée à ne jamais perdre de vue c'est que le guidisme est un mouvement fait pour les jeunes et par les jeunes. Le fondateur, en acceptant les guides, nous a donné deux précieuses leçons: 1) il a accepté l'initiative spontanée de ces jeunes filles et n'a pas déçu leur enthousiasme; 2) il a compirs que l'éducation féminine avait des caractères spécifiques: il n'en a pas confié la responsabilité à des chefs, mais à une femme, sa soeur Agnès.

Aujourd'hui, plus encore que dans le passé, les jeunes aiment constituer des groupes informels, groupes d'amis, bandes, clubs, mais ils craignent l'organisation trop stricte, l'intervention trop rigide des adultes, aussi devons-nous veiller à ce que notre souci légitime d'éducation, d'organisation n'étouffe pas la spontanéité et la libre initiative des jeunes. Le mouvement guide est-il vraiment la libre expression de la jeune génération?

Le second effort qui est demandé à toutes nos associations concerne les programmes d'épreuves et les activités. Aujourd'hui, les écoles proposent tant d'activités et de techniques passionnantes que le guidisme doit pouvoir non seulement supporter la comparaison, mais proposer aux jeunes ce qu'ils ne trouvent pas ailleurs. Nos programmes doivent être utiles et préparer le service. Comment devrons-nous adapter les activités des jeannettes, des guides et des guides-aînées aux possibilités du monde moderne et comment le guidisme sera-t-il pour elles une aventure?

Un guidisme qui exprime la libre initiative des jeunes, qui leur propose de vivre une aventure, nous savons bien à quelle condition il peut exister. La clef du succès réside dans la qualité de nos cheftaines, dans leur valeur personnelle et dans la valeur de la formation que nous leur donnons.

Il faut souligner trois aspects concernant le recrutement et la formation des cheftaines.

1) Nous devons éveiller des vocations de cheftaines chez les jeunes filles les plus généreuses et les plus compétentes. Pour cela, nous ne devons pas nous contenter de leur expliquer la méthode guide ou les nommer cheftaines parce qu'elles ont été de bons chefs d'équipes et de bonnes guides-aînées. Nous devons être capables de leur montrer que le guidisme est un moyen de servir la cause de l'humanité. Les jeunes d'aujourd'hui s'intéressent à la paix, au développement. Ce sont ces objectifs que, dès le départ, nous devons faire connaître à de jeunes cheftaines en même temps que nous leur en-

(suite à la page 16)



Ils sont de plus en plus nombreux les amateurs de football qui croient que la classique de la Coupe Grey cette année pourrait mettre aux prises les deux équipes ci-dessus: Roughriders de la Saskatchewan et Argonauts de Toronto.

La terre il y a plusieurs millions d'années

L'aspect de la terre se modifie de jour en jour, comme il n'a cessé de le faire depuis la création. En observant bien, nous pouvons apercevoir autour de nous les signes de cette constante évolution.

Ainsi, après une forte pluie, l'eau d'un fleuve charrie de la boue. Cela signifie que la pluie a entraîné de la terre d'un endroit et que le fleuve la transporte en un autre endroit.

Lentement mais sûrement, les collines et les montagnes où passent des cours d'eau, sont usées et s'aplanissent.

De la même façon, les vagues de la mer déferlèrent et enlevèrent le sable des plages, modifiant ainsi l'aspect des côtes.

Là encore, c'est grâce au "livre d'images" des roches que les savants peuvent apprendre comment les continents ont évolué.

Les restes fossilisés d'anciens animaux terrestres ont été retrouvés au fond des mers, ce qui indique que ces fonds marins ont jadis été de la terre ferme! Ceci est très plausible puisque nous avons vu que certains pics montagneux ont un jour pris naissance au fond de la mer.

Portrait géologique.

Une étude approfondie des indices fournis par les fossiles a permis aux savants d'esquisser le portrait géologique de la terre aux différentes périodes de son histoi re.

Il fut un temps où une bande d terre reliait probablement le nor de l'Europe au Groenland. Un au tre de ces "ponts" de terre relia l'Espagne à ce qui est aujourd'hu la côte Est de l'Amérique.

A un autre moment de cette évo lution, l'Afrique, l'Australie e l'Amérique du Sud faisaient par tie d'un seul continent. Des forêt de fougères croissaient alors l où, aujourd'hui, se trouvent d'im menses étendues d'eau.

Il y a 200 millions d'années, l majeure partie de l'Amérique d Nord était encore sous les eaux Puis, comme des montagnes é mergeaient à l'est et à l'ouest u ne mer intérieure recouvrit le régions qui forment aujourd'hui l centre-ouest de l'Amérique.

Plusieurs milliers d'années plu tard, lors de l'âge de pierre, le Iles Britanniques et la pointe su de la Suède se rattachaient à l'Eu rope. Une immense plaine maré cageuse s'étendait là où se trou vent maintenant la mer du Nor et la Manche. A cette époque, l Tamise et le Rhin se rejoignaient pour ne former ensuite qu'un seu et gigantesque fleuve.

A peu près la même époque, l Sibérie se raccordait à l'Alask par une bande de terre qui traversait le détroit de Behring.

(Encyclopédie des jeunes)

événements-jeunesse

1er NOVEMBRE

Le "Bal Masqué" (danse publique) organisée par l'Action. Les billets sont présentement en vente.

3 NOVEMBRE

Discussion sur la religion à la Salle paroissiale de l'Immaculée-Conception; c'est une organisation du Club LaSalle.

14 NOVEMBRE

Les "Jeunes Comédiens de Québec" donnent un spectacle à l'auditorium de l'Académie Assomption.

15 NOVEMBRE

Danse publique au Collège St-Jean, organisée par la "Cité Universitaire et Secondaire de St-Jean" (C.U.S.J.)

16 NOVEMBRE

Boîte à Chansons; spectacle présenté à être annoncé plus tard.

23 - 24 NOVEMBRE

Le "Rideau Rouge" présente Asmodée de François Mauriac au Students' Union Theatre (campus de l'Université).

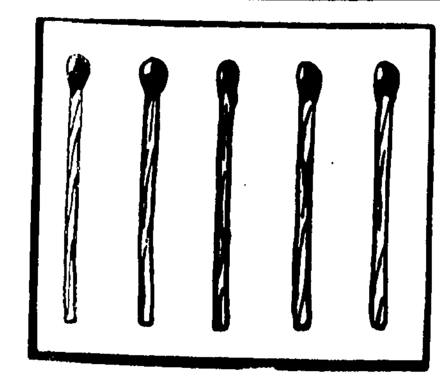
Flairetout...

Le collier n'a pas de fermoir. Il est donc pratiquement impossible de le voler sans que la propriétaire s'en aperçoive, puisqu'il faut l'enlever en le passant par-dessus la tête.

Les 8 erreurs...

1. le chapeau de la femme à gauche est renversé.
2. le panier qu'elle porte est vide.
3. il y a un peigne dans la poche du docteur.
4. il ne tient plus l'os.
5. le soulier gauche de la femme à gauche.
6. le coin de la pièce se trouve autre part.
7. les lunettes de l'homme à droite.
8. le poisson dans le bocal.

Casse-tête



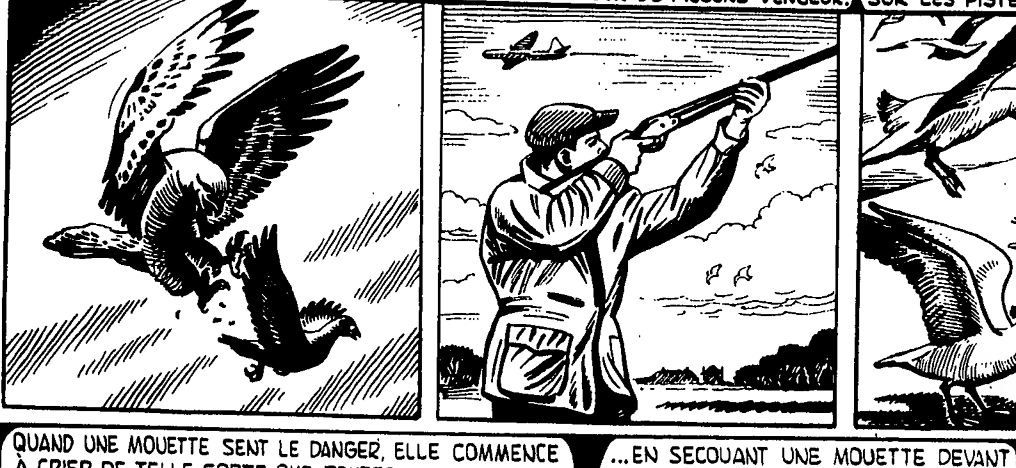
Pouvez-vous, avec cinq allumettes, former deux triangles?

Solution, p. 15

A	P	O	S	T	O	L	I	C	I	T	E
P	A	R	E	I	L	■	T	A	B	A	C
P	R	E	■	R	E	V	E	■	N	■	H
A	T	E	L	E	■	I	■	E	■	N	I
R	I	S	E	T	T	E	■	N	E	O	N
E	R	■	U	T	I	L	I	T	E	■	O
I	■	F	R	E	R	E	■	A	■	A	D
L	O	I	■	S	E	S	A	M	E	■	E
L	U	N	E	■	R	■	M	E	L	E	R
A	R	■	L	O	A	N	■	R	■	S	M
D	■	R	A	M	I	E	R	■	S	T	E
E	B	E	N	I	S	T	E	R	I	E	S

PILOTE TEMPETE

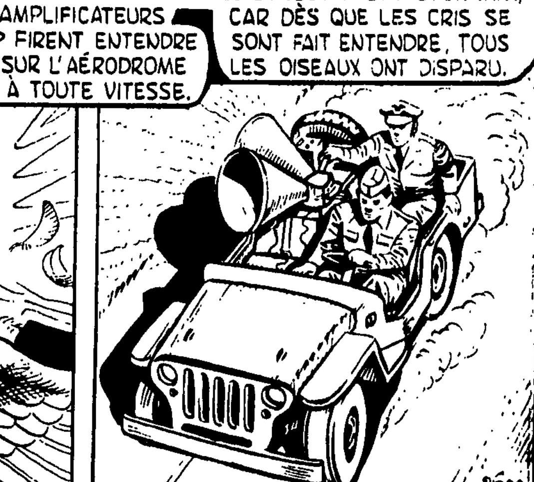


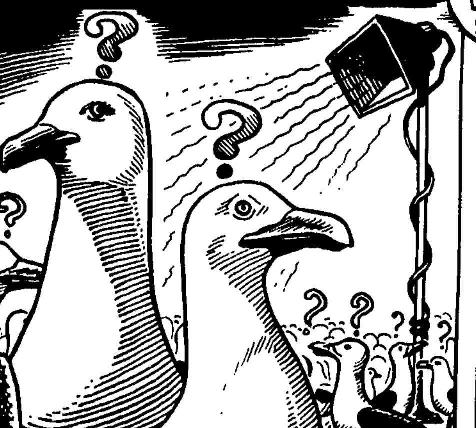




QUAND UNE MOUETTE SENT LE DANGER, ELLE COMMENCE À CRIER DE TELLE SORTE QUE TOUTES SES COMPAGNES DISPARAISSENT LE PLUS VITE POSSIBLE. LES EXPERTS ONT ENREGISTRÉ CES CRIS...



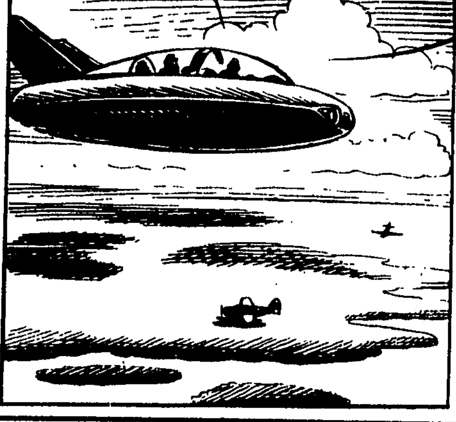


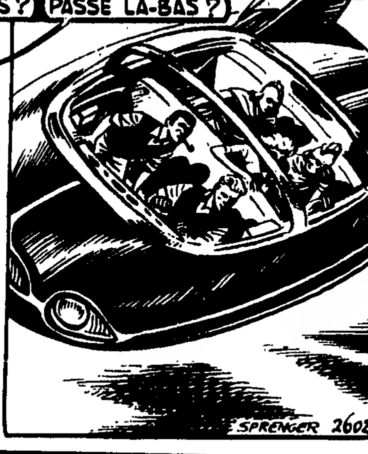




















"Zoop et zandwich" pour apaiser vite les fringales d'automne

Les jours froids de l'automne amènent des appétits plus robustes, et quand c'est chez vous que la fringale frappe la troupe d'amis, après la partie de hockey ou de football ou simplement après une journée de travail en plein air, il vous faut une bonne provision de victuailles nourrissantes pour satisfaire ces appétits! Ce n'est pas le temps des petits sandwiches de fantaisie et des petits fours. Gardez ceux-ci pour les amies qui viendront prendre le thé! Etablissez la base d'une collation nourrissante, en servant un bol de "zoop" poulet et nouilles fumante, laquelle sera suivie d'un ingénieux "zandwich" pizza.

Préparez la soupe en suivant le mode d'emploi indiqué sur l'enveloppe; vous la laissez mijoter quatre minutes seulement. Faites ensuite vos "zandwiches" comme suit:

Sandwich pizza
7 portions.

- 1 lb de boeuf haché
- 1 enveloppe de mélange à soupe Lipton à l'oignon
- 1/4 c. à thé de sauce Worcestershire
- 7 tranches de pain découpées en cercles de 4"
- 1/4 tasse sauce-tomate (catsup)
- 7 tranches de tomate saupoudrées de sel
- 7 tranches d'oignon
- 7 tranches de fromage de cheddar
- persil

Mélanger les trois premiers ingrédients. Tartiner chaque tranche de pain de catsup; couvrir de mélange à la viande, tranche de tomate et tranche d'oignon. Cuire 10 à 15 minutes au four à 425oF. Garnir d'une tranche de fromage - cuire 5 minutes de plus. Garnir de persil. Servir.



Pour les jours froids... une création Courrèges en rouge feu! Le mini-manteau fermé par huit gros boutons en cuivre est également ceinturé de cuivre. Le foulard est blanc à pastilles marine et les bottes, blanches aussi, sont festonnées.

Moisson de l'Atlantique

Avec l'automne vient le gros temps sur les côtes des provinces Maritimes. Au port, les chalutiers tirent impatiemment sur leurs ancres, en attendant le signal d'accoster et de débarquer les richesses de l'océan.

Au cours de l'été, une riche moisson de poissons de fond a été ramenée du Grand banc et d'autres parages de pêche fertiles. Des tonnes de morue, d'aiglefin, de sébaste, de sole et de flétan de première qualité ont été livrées aux usines de traitement, où grâce à un outillage efficace on en a fait d'élégants paquets. A présent, de l'Atlantique au Pacifique, ces produits disposés sur les rayons réfrigérés des magasins d'alimentation sont à votre disposition.

De même, les conserveries de l'Atlantique ne sont pas restées inoccupées. On a mis en boîtes d'innombrables sardines aux reflets argentés. D'autres savoureux produits de la mer ont été mis en conserve: homard, clams, thon et différentes espèces de poisson de fond (chicken haddie).

Parmi les hôtes de l'océan Atlantique, le plus précieux est sans contredit le homard. Les plus importants prises de homard ont lieu en mai, mais on peut se procurer ce crustacé dans de nombreux magasins, vivant, en conserve et congelé, à toutes les époques de l'année.

Avec le retour des mois en "R", c'est à nouveau la saison des succulentes huîtres de l'Atlantique. A l'automne, d'autres coquillages et crustacés comme les pétoncles, le crabe de l'Atlantique et les clams ajoutent à l'excellence de la table.

Ces fruits de mer de l'Atlantique, quel régal! Il en existe de toutes les sortes, capables de relever n'importe quel menu, n'importe quel repas de la journée.

Quelques conseils

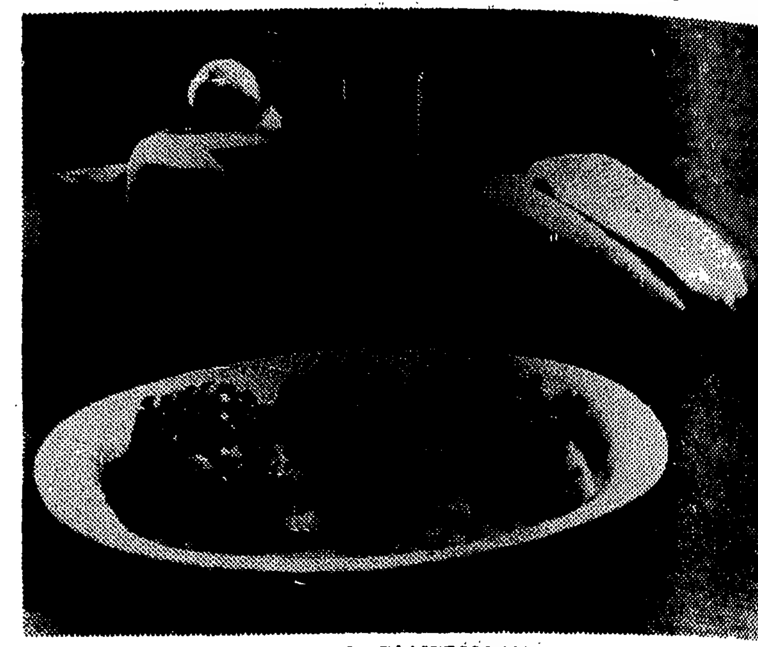
Au sortir de la boîte, le saumon constitue un régal, avec ou sans légumes croustillants. Si vous préparez le saumon chaud, détailler la chair en grosses bouchées. Les tremper dans une mayonnaise à laquelle on a ajouté le liquide de la boîte jusqu'à obtention d'une crème épaisse, puis enrober de flocons de maïs émiettés. Mettre au four à température modérée 15 minutes environ ou jusqu'à ce que le plat soit bien chaud.

Le saumon en conserve et la pomme se marient bien. Et voici comment:

Salade de saumon aux pommes: Remplir une tasse de pommes à pelure rouge, coupées en dés. Arroser de jus de citron pour empêcher les morceaux de noircir, puis ajouter une tasse de céleri haché, 1/2 tasse d'arachides salées et le contenu égoutté d'une boîte de 7-3/4 onces de saumon détaillé en bouchées. Ajouter 1/4 de tasse de mayonnaise, remuer légèrement et servir sur des feuilles de laitue croustillante. Quatre portions.

Gratin de saumon aux pommes: Peler 3 pommes, en enlever le coeur et les trancher en anneaux. Les sauter dans une cuillerée à table de beurre fondu jusqu'à ce que les morceaux de pommes soient presque tendres. Egoutter une boîte de saumon de 15-1/2 onces et mettre de côté le liquide. Détailler en bouchées et disposer en couches successives le saumon et les pommes dans un plat graissé d'une pinte et demie. Diluer avec le liquide de la conserve le potage crème de champignons, napper le tout et coiffer d'une tasse ou plus de mie de pain arrosée de beurre fondu. Mettre au four à température modérée pendant 20 minutes. Six portions.

Les filets à la mode d'automne



LES FILETS A LA MODE D'AUTOMNE. Des sourires réjoui[s] vous accueilleront quand vous servirez des filets de poisson cuits a[u] four et recouverts d'un délicieux mélange de mie de pain, d'oignon, de fromage et de persil.

Le filet de poisson peut avoir une apparence très quelconque avant la cuisson, mais tel n'en sera pas le cas si vous le faites cuire au four coiffé d'une garniture croustillante de fromage!

Cette nouvelle recette, faite pour vous aider à célébrer le Mois national du poisson et des fruits de mer, ainsi que le Festival du fromage, nous vient d'une maison qui crée des modes très réussies pour fruits de mer; il s'agit de la cuisine d'essai du ministère des Pêcheries du Canada. Bien que cette mode se prête à toutes les variétés de filet; elle est particulièrement recommandée pour les poissons d'eau douce.

Filets coiffés de fromage crou[s]tillant

- 2 livres de filets
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- 3 tasses de mie de pain en dé[s]
- 1 tasse d'oignon haché
- 1/3 de tasse de beurre ou de mar[ga]garine
- 1 tasse de moutarde en poudr[e]
- 1 tasse de fromage Cheddar [râ]pé
- 1/4 de tasse de persil haché

Décongeler les filets s'il y [a] lieu. Couper de grands filets [e]n six portions à peu près égale[s]. Saler et poivrer. Disposer en u[ne] seule couche dans un plat à jo[ur] peu profond et graissé. Grille[r] légèrement les cubes de mie d[e] pain au four. Attendrir l'oigno[n] dans le beurre mais sans le bru[ni]r. Incorporer la moutarde a[u] mélange. Combiner les dés d[e] pain grillés avec le mélange d'oi[-]gnon. Ajouter le fromage et l[e] persil, puis mêler doucemen[t]. Etendre la garniture sur les fi[lets] et cuire au four à 350oF d[e] 20 à 25 minutes, ou jusqu'à c[e] que le poisson s'effeuille facile[-]ment sous la fourchette. Six por[-]tions.

L'achat du saumon en conserve

Sur les étagères de votre épicier, vous ne trouverez pas seulement une, mais cinq variétés de saumon du Pacifique en boîte. Bien qu'ayant toute la même valeur nutritive, ces variétés diffèrent quant à la couleur et à la qualité de la chair. On considère que les variétés à couleur foncée riches en matières grasses constituent les denrées de choix habituellement les plus dispendieuses. Voici quelques conseils.

La variété la plus relevée du saumon en boîte est le saumon sockeye. On apprécie sa vive couleur rouge et sa chair ferme. Pensez-y quand vous voudrez confectionner des canapés, des salades ou des plats chauds délicieux et attrayants.

Le saumon coho a une couleur un peu plus claire que le sockeye mais n'est pas aussi riche. Il se brise en gros morceaux et c'est un poisson que vous pouvez utiliser aisément à toutes fins, chaud ou froid dans toutes vos recettes favorites.

Le saumon rose a une couleur rose délicate et il se prépare en petites lamelles. Certaines années, cette variété constitue le plus gros de la production de saumon en boîte. C'est un bon achat quand vous avez l'intention de préparer des fricadelles, des sandwichs ou des plats au gratin.

Le saumon keta ou saumon-chien donne de grandes lamelles, de couleur pâle et de faible teneur en huile. Avantageux pour le budget, il convient particulièrement aux plats cuits dont la couleur importe peu.

Le saumon quinnat satisfait les gourmets; sa couleur varie entre le rose rouge et le blanc. Sa teneur en huile est riche et sa chair tendre se sépare en gros morceaux. Il convient à la préparation des salades ou d'autres plats qui exigent de gros morceaux de saumon.

Moisson du Pacifique

Au large de la côte dentelée d[e] la Colombie-Britannique se trou[-]ve une abondance de poissons, d[e] crustacés et de coquillages. Leu[r] liste comprend certaines espèce[s] de choix comme: le saumon, l[e] flétan, le hareng, la sole, la moru[e] charbonnière, la morue du Paci[-]fique et la morue lingue du Paci[-]fique (Ophiodon elongatus). Si l'o[n] ajoute les clams, les crabes, le[s] huîtres et les crevettes, on aur[a] nommé les principales ressour[ces] alimentaires des eaux de l[a] côte Ouest.

La famille des saumons vie[nt] en tête de cette liste, si l'on con[-]sidère la faveur dont elle jou[it] auprès des consommateurs. Le[s] saumons commencent en mars l[a] remonte des rivières côtières jus[-]qu'aux frayères. Au fur et à me[sure] que la saison avance, le[s] saumons de différentes espèce[s] affluent par vagues. Les plus gros[-]ses prises sont effectuées au cour[s] de l'été et au début de l'automne. Environ 70 p. 100 du saumon pê[-]ché sont mis en conserve.

Au cours de la dernière campa[-]gne, les pêcheurs de la Colombie-Britannique ont pris beaucoup d[e] saumon et les conserveries tou[t] le long de la côte ont été fort oc[-]cupées. A l'heure actuelle les ma[-]gasins d'alimentation, à travers tout le pays sont bien approvision[-]nés en conserves de saumon. Sou[-]venez-vous-en la prochaine foi[s] que vous irez faire vos courses.



Différents genres de maux de tête

Une des causes les plus fréquen- du mal de tête, nous dit l'Asso- ation Médicale Canadienne, est la ension. Le mal de tête tension- el siège généralement à la nuque à l'arrière de la tête, mais peut étendre aux tempes et au front. es muscles du cou sont sensibles toucher. Ce mal de tête pro- ient de la contraction partielle ontinue des muscles rattachés au uir chevelu. Il est typique que tels maux de tête surviennent ers la fin de la journée quand le ujet est fatigué.

Un genre de mal de tête très voi- in du précédent est le mal de tê- psychogène ou émotionnel. Il rovient d'un bouleversement é- otionnel, qui peut ne pas être re- nnu. Il est souvent, décrit com- e la sensation d'une bande ser- e autour de la tête, ou d'un lourd oids sur le sommet de la tête, comme si le haut de la tête al- it sauter.

Les maux de tête migraineux ussi sont fréquents. Bien qu'ils se rencontrent chez les deux sexes, ils sont plus fréquents chez les femmes. Il y a généralement des antécédents familiaux marqués de migraine, et celle-ci a tendance à se manifester chez les personnes intelligentes, industrieuses, énergiques, intenses et obsédées. Elle est le résultat d'une brusque dilatation des artères d'un côté de la tête et du cerveau après une période de contraction.

La migraine débute ordinairement par un trouble visuel, suivi d'un violent martellement d'un côté de la tête accompagné de nausées et de vomissements. Sa durée varie depuis plusieurs heures à une journée ou deux. L'A.M.C. dit que chacun de ces genres de maux de tête peut être soulagé par une médication appropriée prescrite par le médecin de famille.

Il y a lieu de s'inquiéter de maux de tête persistants ou fréquents. On ne devrait pas se contenter d'essayer de s'en accommoder.

qu'en pensez-vous ?

Des barbares?

Chez les Grecs, tout ce qui é- ait étranger portait le nom de arbares, mot qui voulait dire rossier, inculte, béotien, épais, "cave", etc. Le mot est resté our désigner une personne ou u- e chose de qualité inférieure, et n l'a toujours attribué à son plus roche ennemi, ou à son voisin mmédiat.

Les jugements de l'histoire sont ouvent venus démentir les pré- ugés étroits, mais il en est tou- ours demeuré des effets nocifs ans les esprits moins bien ren- eignés. Les Français du Moyen ge nous ont fait accroire que les usulmans ou les Arabes d'Espa- e et d'Afrique, qu'ils appelaient rrasins, n'étaient tous que des rutes sanguinaires, alors qu'en éalité ces derniers s'épanouis- aient au sein d'une civilisation ont le raffinement n'a été que rès rarement dépassé. Les rais barbares, c'étaient bien les ujets des rois carolingiens et apétiens, qui vivaient dans la rasse et l'unculture.

Pour les Européens d'aujour- d'hui, l'Amérique représente trop souvent la nouvelle Barbarie, où le culte du dollar tient la place du raffinement d'Outre-Atlantique. Et nous, les "Français du Canada", nous avons tendance à nous croire le seul bastion de l'esprit sur le Nouveau Continent, avec un dédain méprisant pour les pauvres Américains ignares et matérialistes. Cette suffisance culturelle est peut-être l'héritage le plus authentique que nous ayons reçu de notre Mère Patrie...

Et comme nous sommes toujours en retard de quelques décennies, nous ne voulons pas croire à une évolution possible chez nos voisins du Sud. Des statistiques, tirées d'un sérieux hebdomadaire de Paris, "Les Nouvelles Littéraires", pourraient sans doute orienter notre optique étroite vers un réalisme plus sain. On y apprend que les bibliothèques publiques de New York prêtent 3.76 livres par citoyen chaque année, contre 1.04 pour celles de Paris (et 10.46 pour celles de Londres). On achète, aux U.S.A., 17 fois plus de livres pour les bibliothèques publiques qu'en France. Du côté des musées, on en dénombre 5,000, lesquels reçoivent 200 millions de visiteurs annuellement, soit l'équivalent de la population du pays: moyenne beaucoup plus élevée qu'en France.

Passons maintenant au domaine de la musique: on dénombre, aux Etats-Unis, 38 millions de musiciens amateurs, qui peuvent jouer d'au moins un instrument: 20% de la population, contre 3% en France. Des orchestres symphoniques? Seulement 2,200!

Et si l'on ajoute qu'il y a 19 millions de peintres amateurs chez les américains, l'on peut en déduire que ces barbares nouveau genre pourraient nous en apprendre un peu sous le rapport de la culture universelle, et que nous aurions tout à perdre à nous isoler dans une obédience strictement européenne et française.

Nous sommes d'Amérique, et nous devons reconnaître les valeurs là où elles se trouvent.

André



8 millions de femmes l'utilisent aux Etats-Unis

La "pilule" est à l'origine d'une évolution sexuelle sans précédent dans le monde

NEW YORK - Elles ont à peu près la dimension d'un cachet d'aspirine, mais elles sont puissantes et on en avale des milliards par année. Leur nom générique est "la pilule".

De six à huit millions d'Américaines prennent actuellement cette pilule qui a déclenché une révolution à l'échelle mondiale. On sait que celle-ci prise par les femmes comme contraceptif contient des hormones féminines artificielles qui empêchent la production mensuelle de l'ovule, susceptible d'être fécondé.

EFFICACITE

Physiologiquement, la pilule contraceptive est à 100 pour cent efficace. Psychologiquement, elle rend la sexualité plus attirante encore pour des millions de femmes, mais elle en force d'autres à analyser leur état de frigidité lorsqu'elles ne peuvent plus se servir de la crainte de la maternité pour éviter la sexualité.

Moralement, la pilule crée une crise de conscience chez les femmes catholiques qui l'utilisaient ou veulent continuer de le faire depuis la publication de l'encyclique papale interdisant toute forme de contraception.

Médicalement, la pilule provoque la crainte d'un risque de coagulation du sang.

Sociologiquement, on se demande si la pilule menace de mettre fin au rôle dominant de l'homme dans la famille.

CONSEQUENCES

Certaines femmes qui utilisent ce contraceptif deviennent déprimées, au moins pour un temps, et selon les experts, cet état dépressif semble être à la fois de nature émotive et peut-être aussi causé par l'effet de la progestérone contenue dans le contraceptif.

Dans l'ensemble cependant, la majorité des femmes qui prennent des pilules en sont satisfaites, selon les autorités médicales.

Sur 100 Canadiennes interrogées, 22 ont déclaré que leur désir sexuel avait augmenté depuis qu'elles utilisaient la pilule; 13 ont dit que leur libido avait diminué et 55 n'ont fait état d'aucun changement. Pourtant, 53 ont déclaré tirer meilleure satisfaction de leurs relations sexuelles, et seulement quatre ont affirmé que la pilule rendait la sexualité moins attirante pour elles.

UNE RECHERCHE SUR 15,000 FEMMES

Il est injustifié de craindre que la pilule devienne une invitation au relâchement sexuel, a affirmé le Dr Aaron Shiloh, anthropoloque et sexologue attaché à l'université de Pittsburgh, qui a étudié les cas de 239 femmes avant et après qu'elles aient commencé à utiliser ce contraceptif.

Le Kaiser-Permanente Medical Care Program de Californie poursuit une étude médicale à longue échéance auprès de 15,000 femmes, sur les réactions psychiques ordinaires et extraordinaires à la pilule, grâce à un octroi de l'Institut américain pour la santé infantile et le développement humain. Ces résultats qui seront connus d'ici quelques années seront très riches en information puisque la recherche couvrira une utilisation d'une dizaine d'années des usagers de la pilule.

DES RISQUES TRES LIMITES

Il semble que la majorité des médecins considèrent le risque lié à la pilule comme très minime ou tout au moins suffisamment limité pour en justifier l'usage.

"Il est probable qu'aucune substance, même le sel de table, et certainement aucune drogue efficace ou médicament, ne puisse être pris pendant une longue période sans quelques risques, fussent-ils minimes", a déclaré le comité consultatif de l'administration américaine des aliments et drogues sur l'obstétrique et la gynécologie.

Des études effectuées en Grande-Bretagne ont indiqué "une association définie" entre l'usage de la pilule et l'incidence de désordres de la coagulation sanguine, dont 36 réactions mortelles. Mais cette conclusion ne peut être appliquée aux Canadiennes ou aux Américaines, souligne les experts car l'incidence de tels désordres pourrait être différente de celle rencontrée en Grande-Bretagne.

On suppose sans le confirmer toutefois qu'il y ait preuve d'une relation entre la pilule et les congestions cérébrales, et entre le médicament et des caillots dans la rétine de l'oeil, fait savoir l'administration américaine des aliments et drogues.

La majorité des femmes qui utilisent la pilule contraceptive manifestent selon le Dr John J. Schrogie du bureau médical de l'administration des aliments et drogues, certains changements dans le complexe mécanisme de coagulation normale du sang, mais la grande majorité d'entre elles ne ressentent aucun trouble, a précisé le médecin.

PAS DE CANCER A L'HORIZON

Certaines autorités se sont demandées si la pilule pouvait provoquer le cancer mais il n'existe aucune preuve en ce sens. En fait, les pilules devraient plutôt normalement réduire le risque de cancer du sein, selon le Dr Charles Huggins de Chicago, titulaire d'un prix Nobel pour la recherche sur le cancer.

EFFETS SECONDAIRES MINEURS

Environ le cinquième des femmes commençant à faire usage de la pilule font état d'effets secondaires comme la nausée, la tendance à engraisser de quelques livres, la fatigue ou d'autres symptômes qui disparaissent normalement après quelques cycles menstruels. Par contre, plusieurs autres y trouvent un effet bénéfique: la pilule corrige les troubles mineurs de la menstruation.

Ces effets mineurs peuvent d'ailleurs être réduits, selon les gynécologues compétents en trouvant la pilule qui convient précisément à telle ou telle femme.

On promet pour l'avenir des techniques anticonceptionnelles plus avancées que la pilule, comme certaines piqûres qui agiraient pendant des mois ou même un an, ou encore des pilules pour les hommes. Toutefois à l'heure actuelle, en plus de l'usage de la pilule qui est sans contredit le contraceptif le plus répandu, les appareils intra-utérins seraient utilisés par quelques huit millions de femmes dans le monde.

Rôle important de la femme dans les expéditions spatiales

LA NOUVELLE-ORLEANS - On fait souvent état des "éléments humains" des voyages dans l'espace: l'homme survivra-t-il à un voyage vers Mars? Comment réagit-il à l'état d'apesanteur?

Pourtant, rarement aborde-t-on la question la plus personnelle de tous les "facteurs humains": la sexualité et le rôle de la femme dans les futures expéditions spatiales.

"Pourquoi n'enverrions - nous pas des femmes avec les cosmonautes?" se demande Lawrence Jenkins, ingénieur aérospatial qui s'est mis à l'étude de la question de façon strictement scientifique.

Jenkins dirige le département de technologie Lockheed Missiles and Space, de Sunnyvale, en Californie. Il a abordé ce problème lors d'un congrès réunissant quelque 250 experts pour discuter des vols humains vers d'autres planètes, et surtout des voyages qui pourraient durer jusqu'à trois ans. Dans une communication scientifique, il a proposé qu'on songe à réunir "Un équipage composé d'hommes et de femmes".

En interview, il a révélé que lorsqu'il s'était mis à étudier les facteurs psychologiques dignes d'intérêt en vue du choix de six à 10 membres d'équipage pour les voyages spatiaux prolongés, il avait découvert, à sa grande surprise, qu'on avait à peine songé à la possibilité d'équipages mixtes.

"Prenez comme exemple un vol spatial d'aussi longue durée qu'un éventuel voyage vers Mars: les membres d'équipage dépendront essentiellement l'un de l'autre, a-t-il expliqué.

Equilibre émotif

Je ne songe pas tant au besoin sexuel de l'homme qu'à l'équilibre émotif que peut apporter le sexe opposé.

"Il en est de même pour l'homme qui semble plus stable lorsqu'il revient du bureau à la maison où il se retrouve avec la femme qu'il aime. Le lien naturel entre le mari et la femme peut amener une meilleure compréhension, un meilleur équilibre, en temps de crise. Cette alliance peut constituer un facteur de sécurité pour l'hygiène mentale.

"Cependant, la femme devrait être membre actif de l'équipage. En fait, les femmes ont prouvé sur terre qu'elles étaient supérieures aux hommes à certains postes."

L'Administration nationale aéronautique et spatiale (NASA) des Etats-Unis n'a pas officiellement écarté la possibilité de femmes astronautes. On dit même que plusieurs femmes ont posé leur candidature, bien qu'aucune n'ait encore été choisie.

Finies les bottes et les chaussures trempées, finie la saleté!

L'avenir s'annonce plus rose pour les femmes qui en ont assez de voir leurs bottes trempées l'hiver durant, imprégnées de sel et de gadoue.

Dès cet automne, on pourra se procurer des bottes et des souliers d'hiver vraiment imperméables, qui ont la texture, l'aspect, les propriétés du cuir mais que l'on pourra laver au savon et à l'eau.

Les consommatrices pourront acheter dans les grands magasins et chez certains bottiers les toutdernières créations pour 1968-1969 fabriquées d'une matière poromère synthétique.

L'assortiment a cinq différents finis et comprend soixante styles qui ressemblent tous à s'y méprendre à n'importe quel style de chaussures traditionnel. Ces cinq finis sont les suivants: une texture veloutée, semblable au daim; un fini grenu, doux et lisse; un fini verni qui ne craque pas et enfin une texture semblable à de l'alligator. Et les styles des bottes et des couleurs suivent évidemment la mode de près.

En plus du confort et du peu d'entretien de ces bottes et de ces chaussures, il faudrait surtout souligner la mise sur le marché d'un grand assortiment de souliers d'hiver qui ne se différencient en rien, une fois sur le pied, d'un soulier ordinaire, chic ou tout-aller. Ces souliers, qui se portent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, sont une nouveauté dans le domaine de la chaussure.

Tout comme les bottes, ils possèdent une doublure de fourrure synthétique de nylon de 1/4 de pouce d'épaisseur, ainsi qu'une semelle spéciale imperméable qui ne demande jamais d'être réparée ni changée. Les styles vont du soulier habillé à boucle et de l'escarpin classique de couleurs foncées, jusqu'au soulier lacé et au soulier sport en simili-alligator en passant par la chaussure à gogo aux teintes éclatante. Les bouts sont soit étroits et carrés, soit larges et carrés. Les talons sont pour la plupart bas et massifs.

Plus besoin de silicone sur les bottes et les chaussures pour les imperméabiliser. Au contraire, selon le fabricant, le traitement au silicone a un effet contraire sur l'adhésif spécial employé pour fixer les semelles.

Les bottes et les chaussures sont beaucoup plus légères qu'à l'ordinaire car le matériel employé pèse moins que celui employé habituellement pour les sousont d'une pointure plus longs que les autres pour qu'on puisse y ajouter la doublure de nylon. Ainsi, une botte marquée sept sera, en réalité, un 7-1/2 mais fera comme un sept. Il faut que la botte ou la chaussure fasse comme un gant à l'essayage car ce nouveau matériel ne s'étire pas et n'adopte pas la forme du pied.

On peut retirer les taches dues au sel ou à la gadoue à l'aide d'une éponge humide ou savonneuse. S'il s'agit de taches difficiles à déloger, il suffit de donner aux chaussures quelques coups de brosse métallique (qui ne soit pas d'acier). On efface les taches d'huile à l'aide d'un nettoyeur et l'on peut, au gré, polir régulièrement ces bottes ou ces chaussures.

Ce matériel est si résistant qu'on s'est rendu compte récemment dans les fonderies qu'il résiste aux éclaboussures de métal en fusion. On l'emploie donc maintenant de plus en plus pour la fabrication des chaussures de sécurité.

Même s'il est complètement trempé, il sèche rapidement grâce à ses qualités intrinsèques très complexes; il est, en effet, en même temps perméable à l'air et à l'humidité et imperméable à l'eau.

VIENT DE PARAITRE

LES RECETTES DE JANETTE et le grain de sel de Jean

par Janette Bertrand
et Jean Lajeunesse

"Vous ne trouverez pas dans ce cahier des recettes ordinaires que vous pouvez trouver dans tous les livres de recettes." écrit Janette Bertrand dans l'avant-propos au livre qu'elle vient de publier aux Editions du Jour. "Chaque plat a été expérimenté dans ma cuisine et approuvé par Jean, Dominique, Isabelle et Martin." Que demander de plus?

Par le grain de sel d'un homme volontiers penché sur les fourneaux, ce livre de recettes n'apparaît déjà pas comme un livre de recettes ordinaire. Tout y devient prétexte à assaisonnements humoristiques.

"C'est sans prétention donc que je vous confie cette copie de mon petit cahier brun" dira l'auteur. Et elle ajoutera: "Je laisse des pages blanches afin que, si vous le désirez, vous continuiez à le remplir de vos recettes préférées et des recettes nouvelles"

"Les recettes de Janette et le grain de sel de Jean" est en vente au prix de $2.00. Distributeur: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de La Gauchetière, Montréal.

En tout temps de l'année on peut cultiver des plantes

Une fois le jardin en léthargie pour l'hiver, pourquoi vous priver du plaisir de cultiver les plantes? Il y a toujours au foyer quelque fenêtre ou autre endroit bien éclairé qui, avec un peu de soins, peut devenir une oasis de fleurs et de verdure.

On peut emporter certains oignons à fleurs à un pouce d'espacement dans un mélange sableux, la pointe juste sous la surface du sol. Il faut les arroser peu et les garder à l'ombre dans un sous-sol frais de 6 à 10 semaines. Quand ils ont un pouce de végétation, on les expose peu à peu à la lumière, bien arrosés, ils prennent de 2 à 5 semaines à fleurir. Choisissez des variétés de forçage; jacinthes romaines, tulipes hâtives, jonquilles, narcisses Paperwhite. Pourquoi ne pas essayer l'amaryllis, le calla, le freesia ou l'oxalide?

Une bonne terre

Pour la plupart des espèces, choisissez une bonne terre légère composée à parts égales de mélange "peatlite" (tourbe et vermiculite) dont j'ai déjà parlé et de sol franc sableux, le tout stérilisé une heure à 325 degrés F. Vous trouverez ci-après une liste de plantes pour diverses expositions, mais leurs soins sont d'ordinaire les mêmes. Toutes les trois semaines, arrosez-les bien par le fond puis drainez les pots. Chaque jour, au besoin, arrosez par le haut pour garder la terre humide juste sous la surface. Faites usage d'eau un peu chaude. Comme l'air est le plus souvent trop sec, bassinez le feuillage d'eau tiède tous les jours. Le brumiseur Chipman est idéal à cette fin; il peut servir aussi aux insecticides, etc. Contre la plupart des insectes d'intérieur: cochenille, hermès, mouche blanche, etc, il suffit d'une cuillerée à thé de diazinon par chopine d'eau. De cette solution pulvérisez le feuillage ou baignez les racines. On peut même y tremper les jeunes plants.

D'ordinaire, les maladies à champignons ne causent pas d'ennuis quand on mélange une cuillerée à table de captane par gallon de sol avant la planation. On peut baigner les plantes empotées d'une solution de 2 cuillerées à table de captane dans un gallon d'eau tiède. Nourrissez les plantes toutes les semaines: dissolvez 1 cuillerée à table de Régal des Plantes 20-20-20 dans un gallon d'eau (vous pouvez en pulvériser le feuillage).

Gardez meuble la surface du sol et tournez souvent les plants pour qu'ils ne s'inclinent pas vers la lumière. Rabattez les pousses trop élancés pour favoriser la floraison et équilibrer la croissance. Vous pouvez aussi assurer une croissance plus compacte avec un produit comme le B-9, mais l'éclairage est bien souvent la solution. Une ampoule de 100 watts, disposée à deux pieds de la plante, complète l'éclairage solaire trop court. Par temps très froid polythène transparent "Mil protège bien du gel des feuil voisines de la fenêtre; cette p licule sert d'écran également p pulvériser le feuillage.

Voici les plantes qui convien à diverses expositions. Rappel vous que la chaleur directe soleil peut flétrir les fleurs; floraison dure davantage dans endroit où le soleil ne plombe sur les plants trop longtemps.

Fenêtre bien éclairée, au

Citronnier, géranium, l tana, primevère, browallia, c tus de Noël (Zypocactus), Eu orbia splendens (couronne d pines).

De culture facile
à un éclairage moyen

Cerisier de Jérusalem, im tiente, haricot - limaçon, plu bago, scille maritime.

Fenêtre au nord

Bégonia fibreux, violette af caine, vigne - kangourou (Cis antarctica), caladium, philode dron, aspidistra.



Un dernier regard - Avec "l'été des Indiens" que l'on espère toujours se prolonger mais qui tire sans doute à sa fin, l'hiver n'est pas loin. Un fermier jette ici un dernier regard sur les terres avoisinantes avant que la neige ne vienne tout recouvrir de son manteau blanc.

[Q]u'est-ce qu'une [é]ponge?

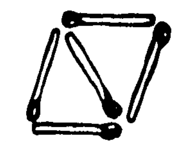
La plupart des éponges dont on [s]e sert aujourd'hui sont des épon[ge]s synthétiques (artificielles) qui [im]itent l'éponge naturelle. L'é[pon]ge naturelle n'est autre chose [qu]e le squelette élastique et mou [d'u]n animal qui vit dans la mer. [Co]mme cet animal marin n'a ni [pa]ttes, ni nageoires, ni estomac [et] qu'il ne se déplace pas du tout [et] n'a pas su pendant longtemps si [c']était un animal ou une plante.

[L]es prévisions [d]es Indiens

Voici quelques signes qui indi[qu]aient aux vieux Indiens les pré[vi]sions atmosphériques. Quand [le]s fourmis se cachent, c'est si[gn]e de pluie, car les fourmis n'ai[m]ent pas se mouiller les pieds... [Q]uand les chiens sont nerveux et [re]niflent le vent, signe de mauvais [te]mps... Quand les oiseaux aqua[tiq]ues huilent leur plumage, on [pe]ut s'attendre à de la pluie. Les écureuils sont plus actifs [ava]nt un orage et le chevreuil sort [de]s bois avant un orage électri[qu]e... Quand les tortues ne se [ch]auffent pas au soleil sur un tronc [d']arbre, attention aux changements [at]mosphériques... Quant aux a[ra]ignées, par beau temps, elles [so]nt dehors mais quand elles cher[ch]ent un refuge à l'intérieur, on [pe]ut s'attendre à tout.

[R]evue de la Faune, B.C.)

[C]asse-tête



VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Bonne semaine sur le plan sentimental. Vous retrouvez un vieil ami. Vous vous montrez très compréhensible et sensible. On vous trouve sympathique.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

t Ne mêlez pas le plaisir et le travail. Vous connaissez un tas d'embêtements.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Attention aux excès dans vos repas. Evitez les fréquentations. Mauvaise semaine sur le plan social et sentimental. Vous êtes naif et impressionnable.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Restez sur vos gardes. La semaine ne sera bonne que pour la routine. N'entreprenez rien.

LION du 23 juillet au 23 août

Vous êtes rempli de bonne volonté. On vous donne espoir. Soyez discret. On apprécie vos gentillesses.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Vos associés sont difficiles a convaincre. Chacun a son opinion. Vous jouissez d'une belle réputation sociale. Certains moyens ne sont pas à votre disposition.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Votre coeur est sec comme une pierre. Un geste en dit long sur vos sentiments d'indépendance envers votre ami de coeur. Votre orgueil vous domine.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Vous êtes clairvoyant. Un rêve se réalise. Votre plaisir est a son comble. Une illusion se dissipe. On vous tend la main.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Une conversation vous ravit. Un fait se précise. Vous détestez un compagnon de travail sans savoir pourquoi.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Un ami vous réserve une surprise. Ne soyez pas jaloux du bonheur d'autrui. Vos pensées sont malhonnêtes. Mauvais état financier.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Quelqu'un commet une indiscrétion. Une histoire sentimentale vous arrive. La bouche parle de l'abondance du coeur.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Vos ressources financières sont nettement insuffisantes pour réaliser un projet. Vous oubliez quelqu'un qui vous touche de près.



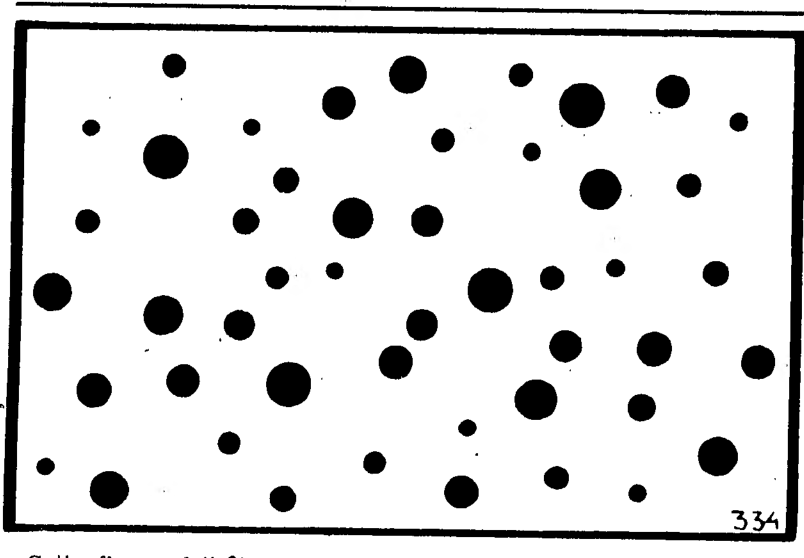
CARTES D'AFFAIRES

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11

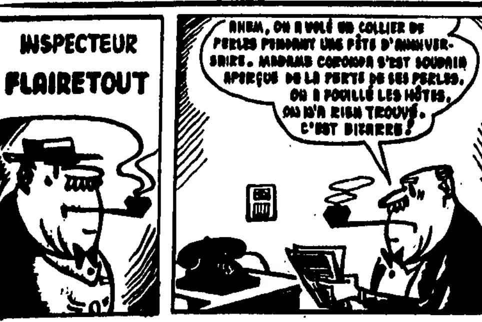






Cette figure doit être partagée en quatre parties. Mais attention... dans chacune des parties, il doit se trouver 12 balles!

SOLUTION: Tirez deux diagonales.













POURQUOI L'INSPECTEUR FLAIRETOUT CROIT-IL À UNE ESCROQUERIE À L'ASSURANCE?

Solution: page 11

L'art esquimau sur timbre

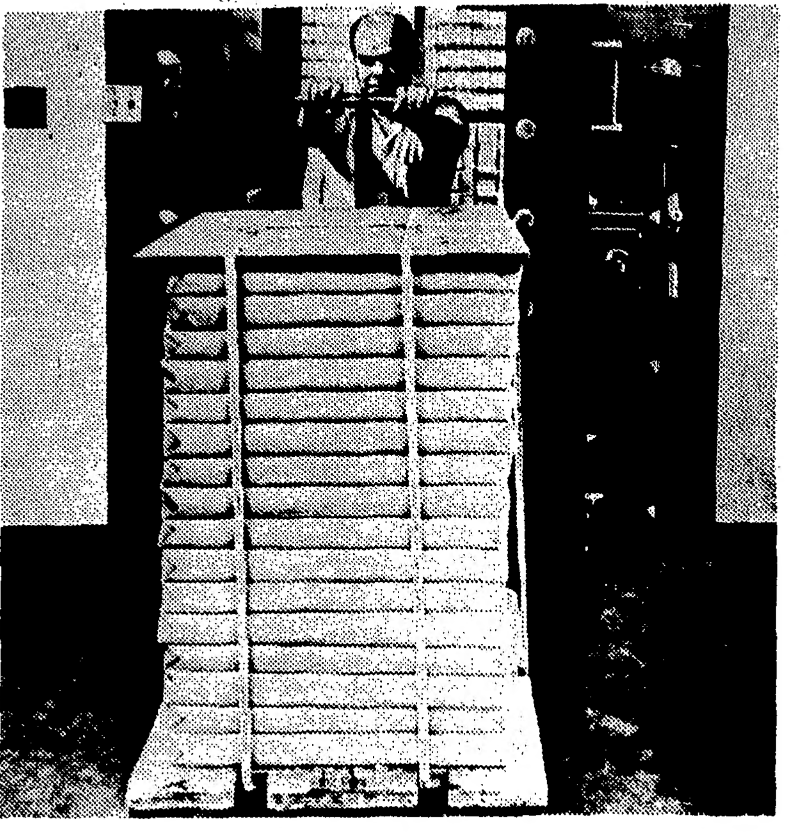
Le Ministre des Postes, Eric Kierans, a annoncé que les Postes canadiennes ont choisi comme thème du timbre de 5 cents de Noël, qu'elles mettront en vente le 1er novembre 1968, un spécimen de l'art, unique en son genre, d'un peuple chrétien de l'extrême Nord. Le "Groupe de famille", que reproduit le nouveau timbre, est l'oeuvre d'un sculpteur esquimau inconnu, acquise par le musée d'art de Winnipeg en 1960.

Le timbre, de dimensions moyennes et de format vertical, mesure 24mm sur 30mm, et l'impression en a été faite par le procédé de la photogravure en se servant du bleu laurentien pour le fond, alors que la sculpture elle-même est reproduite en noir.

Rappelons qu'au cours des quelques décennies passées, des organismes gouvernementaux et autres se sont consacrés, avec beaucoup de succès, à la tâche de faire connaître l'art esquimau. Les artisans esquimaux ont tout d'abord choisi l'ivoire, mais il lui ont plus tard substitué la stéatite qui maintenant symbolise en quelque sorte la sculpture esquimaude. On obtient un bon fini des objets en stéatite en les frottant avec de la pierre pulvérisée; une fois ce travail terminé, on plonge souvent l'objet, après l'avoir soigneusement enveloppé, dans un bain d'huile de phoque pour lui donner le vernis voulu. Les fouilles que l'on a faites, près de la colonie d'Igloolik dans le Nord, ont mis au jour une pièce en stéatite rarissime d'une époque reculée, dont l'âge se situe entre l'an 500 et l'an 1300 de l'ère chrétienne.



Aux époques les plus reculées, les objets sculptés étaient généralement des miniatures, probablement à cause des habitudes migratoires des Esquimaux, qui devaient éviter le transport de fardeaux encombrants. On sait également que les miniatures étaient déposées dans les lieux de sépulture, dans l'idée que les défunts n'auraient aucune difficulté à leur donner des dimensions normales pours s'en servir au besoin. L'Esquimau tente souvent de sculpter l'image d'un animal qu'il n'a jamais vu. On explique son besoin de le faire par le concept primitif que si l'on obtient une bonne représentation d'un objet, il pourra éventuellement acquérir une existence réelle. Le chasseur esquimau peut espérer qu'il provoquera ainsi le retour de créatures qui auraient abandonné les régions où il habite.



Un paquet bien ordinaire, en apparence, mais qui vaut tout de même six millions de dollars... en Epargnes du Canada. Le même paquet vaudrait $15 millions en 1982, soit après avoir cumulé le maximum d'intérêts pour la période de 14 ans. La photographie fut prise à la Canadian Bank Note Company d'Ottawa.



Le guidisme...

(suite de la page 10)

2) Nous devons tendre à ce que la formation des cheftaines soit une formation permanente et dont la cheftaine se sente elle-même responsable. Certes les sessions et camps de formation sont indispensables, mais s'ils ne sont pas complétés par une recherche personnelle de la cheftaine, ils seront insuffisants. C'est pourquoi les programmes de formation de cheftaines ne doivent pas seulement leur donner des connaissances, mais "leur apprendre comment apprendre" par des recherches et observations, en utilisant l'expérience de personnes qualifiées dans le guidisme et au dehors (psychologues - médecins - mères de famille - etc.).

3) Enfin dans toutes nos villes où les cheftaines sont des jeunes filles qui n'ont pas encore réalisé leur total développement humain, il faut que notre programme de formation inclue des éléments de formation personnelle de la jeune fille. Si nous nous adressons à elles seulement comme à des éducatrices, sans les aider à résoudre leurs problèmes personnels, elles s'épuisent vite sous le poids de leur responsabilité et elles auront l'impression que le guidisme les coupe, les isole des autres jeunes de leur génération. J'insiste sur ce point, nous sommes responsables de l'épanouissement de nos jeunes cheftaines au même titre que de celui des jeannettes, guides et aînées, et nous devons toujours prendre garde à ne pas utiliser leurs services au détriment de leur enrichissement personnel.

En définitive, l'objectif final du guidisme, par lequel il peut répondre aux besoins de notre temps, c'est la formation de la conscience de chacune des filles dont nous avons la responsabilité, depuis la petite jeannette jusqu'à la commissaire. La loi et la promesse représentent l'idéal du groupe guide. Notre tâche d'éducation consiste à aider l'enfant et la jeune fille à intérioriser progressivement cet idéal pour qu'elle soit capable de le vivre en toutes circonstances.

Voilà pour notre mouvement guide des perspectives vastes et ambitieuses. Nous pouvons être sans crainte: les ressources de la jeunesse sont immenses et ne demandent qu'à s'employer et le guidisme est là pour leur montrer la voie. Si six millions de filles, et demain j'espère un plus grand nombre encore, s'engagent dans cette voie, alors il y aura quelque chose de changer dans le monde, nous aurons bien servi Dieu, la Patrie, notre prochain, le plus proche comme le plus éloigné.

Une équipe de pensée est au travail mais nous avons tous le devoir de penser aussi. Cela devient impossible quand, faute de personnel les tâches administratives nous accaparent, pour ne pas dire nous accablent. Et l'animation de tout le mouvement en souffre.

C'est une sorte de cercle vicieux. Les tâches sont lourdes. Celles qui pourraient nous aider en ont peur. Elles refusent et les tâches deviennent plus lourdes encore.

Nous avons une maison. Nous voulons qu'elle soit vivante. Que beaucoup de gens viennent s'y retremper dans la fraternité guide et la joie de servir "sans compter". Nous avons besoin de bénévoles qui prennent de vraies responsabilités. Nous avons besoin d'une équipe permanente qui assure la continuité et l'efficacité. Nous ne ménagerons pas nos efforts pour trouver ces personnes. Toutes les suggestions sont bienvenues. Que tous nous aident de leurs prières. Après tant d'années nous avons obtenu, en moins de deux ans -, résultat de tant de démarches - un aumônier à temps complet, une maison, une incorporation. Comment ne pas poursuivre nos efforts?

Madeleine Couillard

• TRIBUNE LIBRE •

(suite de la page 2)

Ainsi l'homme ne peut ni augmenter ni diminuer la valeur de Dieu. Mais il peut donner plus de valeur aux êtres qui lui sont inférieurs: en domestiquant les animaux, en transformant la matière inerte. Cependant ces derniers dépendent de lui et ne peuvent rien lui ajouter à sa valeur d'homme. Bien plus, l'homme peut s'abaisser en s'arrêtant à leur niveau.

Il est dit justement: "Un homme vaut exactement ce que valent les choses auxquelles il s'occupe."

Des auteurs réputés ont écrit dans le même sens: "L'homme ne vaut que par ce qu'il aime." Saint Augustin nous dit: "Chacun de nous est tel qu'est son amour." Et d'enchaîner son commentateur: "C'est que l'amour a pour effet de rendre semblable à l'objet aimé."

Un exemple type est le célèbre Séraphin P. qui aimait plus son argent que ses coparoissiens. Mais qu'était-il pour eux? "Il a un coeur de pierre" disaient-ils.

Combien nous mettons notre valeur dans une puissante voiture, etc., pour chercher à impressionner nos amis? ou dans l'accumulation de biens matériels sachant très bien que la plus forte partie ne servira qu'à rechercher l'admiration de nos amis sur nous. Alors nous en parlons ou les regardons avec une telle chaleur que l'amour du bien matériel et par celui-ci, de l'amour de soi-même, glacent nos amis.

Ceux qui dépassent ces valeurs plus basses que l'homme nous plaignent. Ceux qui comme nous, recherchent un accroissement de leur valeur personnelle dans le matériel, nous considèrent comme un adversaire qu'il faut: soit fuir, soit éliminer, ou du moins, humilier.

Ah! nous nous disons: "Ils sont jaloux, ils m'envient, ils reconnaissent ma supériorité, etc.". Paon pourquoi t'enorgueillis-tu des plumes que ton Créateur t'a confiées et qu'Il peut t'enlever?

Non, tout comme nous envers les autres, nos amis ne nous estiment pas d'après le matériel que nous possédons. Seul chacun de nous le fait sur son propre compte, eux le font d'après notre coeur.

Il est temps que nous fassions l'éducation de ce coeur faussé par notre monde matérialiste. Apprenons à mettre nos biens matériels au service de notre coeur au lieu de notre coeur au service des biens matériels. La possession du coeur de Dieu et de celui des nôtres ne vaut-elle pas infiniment plus pour nous que la possession de biens matériels qui ne peuvent aimer?

Canadiens français catholiques nous ne survivrons que si les valeurs que nous recherchons, valent la peine de s'y cramponner, c'est-à-dire nous rendent plus homme.

Non pas nous pour la langue et la culture canadienne-française, mais celles-ci pour que les valeurs supérieures et éternelles soient reconnues et soient une conviction dans le coeur de ceux qui nous relèveront.

Un pauvre fermier

Habitat 67... un éléphant blanc

OTTAWA - Le Gouvernem[ent] a fourni des renseignements [in]téressants au sujet de l'éléph[ant] blanc que constitue Habitat 67 [...] d'un an après la fin d'Expo [...]

Dans une réponse écrite à [...] question du conservateur M. [...] MacIntosh, la Société cent[rale] d'hypothèques et de logement fo[ur]nit les renseignements suiva[nts].

Il en a coûté $22.5 millions p[our] construire habitat 67 et 115 lo[ge]ments y sont présentement d[is]ponibles. Au 1er octobre [...] deux logements meublés y éta[ient] occupés ainsi que 35 logem[ents] non meublés, le coût des loy[ers] variait entre $190 par mois p[our] 1 chambre, $275 à $310 pour d[eux] chambres, $380 à $420 pour q[ua]tre chambres et $600 pour un [lo]gement hors toit.

Depuis le 1er janvier 1968 [...] frais encourus par le gouver[ne]ment fédéral pour Habitat s'é[ta]blissaient ainsi:

* Chauffage, électricité, e[...] $28,265.
* Rénovation et réparatio[n] $85,712.
* Ameublement et décoration [...] logements de toutes sor[tes] $24,123.
* Publicité visant de nouve[aux] locataires, $17,465.
* Enlèvement de la neige et [en]tretien des terrains, $21,040.
* Service-limousine pour les [lo]cataires, $10,000
* Service de sécurité, $54,3[...] (Plus de $1,000 par locatai[re]
* Service de gestion et d'adm[i]nistration, $34,200.

Le document rendu public é[ta]blit en outre que le déficit d'[ex]ploitation cette année est de $44[...] 088., que le gouvernement ne ré[cu]pérera jamais les immobilisati[ons] et le coût des améliorations f[ai]tes à Habitat, ni celle de rem[et]tre l'édifice à la ville de Mo[nt]réal pour qu'il serve à titre [de] projet de logements à prix m[o]dique.

Obéissance

-"Jacques, va te laver les ma[ins] tout de suite!"

-"Non, maman, pas tout de s[ui]te."

La grand-mère essaie alo[rs] d'arranger les choses: "Laiss[e-]le. Il va y aller tout à l'heure[."]

"Non", dit la mère, "il f[aut] qu'il apprenne à obéir à sa mère[."]

-"Et toi, maman, pourquoi n'[o]béis-tu pas à la tienne?!"